

Recueil aux Mille Passions

De la Poésie aux Récits



Sophie Carbonneau

**Tous les droits de reproduction sont
strictement interdits**

**La boîte à loisirs à Saint-Jean-sur-Richelieu
Copyright ©2004 au présent**

Débat entre l'Ange et le Diable

*L'ange déborde le bien aux humains
Aborde même ses mains aux animaux
Le diable provoque le mal en vain
Évoque même que le feu mène l'eau*

*Suivez de près les traces de l'ange
Restez loin des audaces du diable*

*L'ange transporte la joie et le plaisir
Apporte même une tonne de rire
Le diable menace le ciel divin
Place même l'Éden au fond d'un ravin*

*Joignez la chasse de l'ange
Contre la face du diable*

Sophie Carbonneau ©2016

Dieux et Déeses

*Zeus est le roi et maître de la planète terre
Héra domine le ciel en mariage et fécondité
Athéna s'occupe de la sagesse et guerre
Protège les héros contre les autres guerriers*

*Poséidon est bien adapté aux lacs et mers
Seigneur des tempêtes et tremblements de terre
Hadès contrôle les morts et l'enfer*

*Artémis est la spécialiste de la chasse
Chasseresse de la nature sauvage
Héphaïstos manipule aisément le fer et feu
Iris est la messagère des dieux*

*Éros commande l'amour à l'humanité
Apollon est l'expert des arts et de la beauté
Et Morphée endort les mortels en toute divinité*

Sophie Carbonneau ©2016

Direction vers le Paradis

*Un pas à la forte douleur
Pressentiment de frayeur au coeur
Ressentir la souffrance si intense
Perdre la chance de vivre en constance
Abandonnez le contrôle d'un rôle
En direction vers le paradis*

*Un pas à la maladie
Intuition de fardeau au cerveau
Subir l'agonie dans l'esprit
Manquez la chance d'être en présence
Avoir le goût de tomber dans un trou
En direction vers le paradis*

Bénéficiez de la vie avant le paradis

Sophie Carbonneau ©2016

Fruits et Légumes

*C'est si bon à chacune des bouchées
Pour la santé et autant le coeur
Sentir l'effet nourrissant pénétré
L'organisme comme le soleil vers une fleur*

*Bien garnir une laitue frisée à déguster
Laissez le concombre se jumeler à la tomate
Tentez le brocoli soutenu du céleri
Permettez le piment doux au chou
Approuvez le champignon à l'oignon cuit
Finalisez à la vinaigrette au goût de trempette*

*Bien combler une salade de fruits à savourer
Unissez la pomme fraîche à la pêche
Assemblez la fraise au raisin sans pépin
Reliez l'abricot en lot et la nectarine
Ajoutez le bleuet discret au melon miel
Complétez d'eau bouillie avec sucre ou sirop*

Sophie Carbonneau ©2016

La Chasse à l'Amour

*Pas besoin de carabine
Ni d'arc pour séduire un homme
Seulement d'être belle et aussi fine
Afin d'oser vers un bonhomme*

*Pas nécessaire les jumelles
Aucune corde pour stimuler une femme
Juste d'être tendre comme la dentelle
Afin d'approcher une dame*

*Besoin d'un look attrayant
Avec de belles paroles mais pas folles
Nécessaire d'un sourire attachant
Jumelé de l'intention telle la tentation
L'homme à la femme la femelle au mâle
Avoir le tour pour la chasse à l'amour*

Sophie Carbonneau ©2016

La Danse des Vagues et du Vent

*Une chute d'eau dévalant des rapides
Valse tel un exploit aux Olympiques
Le courant de l'océan dévoilant les fluides
Entraîne un voilier dansant à la dérive
Un lac provoqué par une inondation
Anticipe comme un twist à lame de fond*

*Un lampadaire aux lumières scintillantes
Combat les rafales violentes en salsa
La masse d'air changeant l'atmosphère
Avise le temps d'entreprendre la rumba*

*Petite et grosse vague raisonne ou divague
Incite lentement ou rapidement une lambada
Vent modéré et puissant sage ou importunant
Motive légèrement ou sévèrement la sumba*

Sophie Carbonneau ©2016

La Persévérance après le Deuil

*Le problème persiste ou résiste
La maladie manifeste telle une peste
Le mal est fatal ou final
Décès de fuite ou lent comme une suite*

*La souffrance est courte ou longue
Les moments sont pénibles ou tolérables
La tristesse s'éparpille dans une salle
On traverse le deuil en étant capable*

*Gardez dans le corps la force de poursuivre
Donnez à l'âme un surplus de volonté
Augmentez dans l'esprit la positivité
Et scintillez le coeur à persévérer la vie*

Ce poème est dédié à ma famille Carbonneau

Sophie Carbonneau ©2016

La Route de l'Existence

*De la naissance à la mort
La vie se déroule parmi une foule
Parfois elle brouille avec trouille
Souvent elle plaît en aspect*

*À travers la croissance
La vie avance parmi une cadence
Quelquefois elle pense en démence
Couramment elle danse avec sens*

*Du début à la fin
La vie se détériore ou s'améliore
Le caractère dénature ou mature
L'existence chemine à l'aventure*

Sophie Carbonneau ©2016

La Sensualité

*Les douces caresses d'une main
Un beau massage ça fait du bien
Baiser intense de la bouche qui s'ouvre
Toute la sensualité s'éprouve*

*Les lèvres vagabondes sur la chair mouillée
En parcourant l'organisme excité
Mouvements profonds aux organes sexuels
Toute la sensualité se révèle*

*Les deux corps s'étendent en se dorlotant
La passion et le désir encore s'exclamant
Des caresses et baisers à frémir et jouir
Laissez toute la sensualité s'épanouir*

Sophie Carbonneau ©2016

L'Art à travers la Science

*Écrire sur la vie d'un ancien roi
Lire pour connaître la guerre de troie
Cherchez à apprendre les droits et lois
La passion de l'art à travers la science*

*Dessinez un personnage idéal
Peinturez les planètes du sidéral
Construire un bateau pour le naval
La beauté de l'art à travers la science*

*Collectionnez des roches et minéraux
Explorez les poissons sous l'eau
Jouez au tennis avec des pros
La fascination de l'art à travers la science*

Sophie Carbonneau ©2016

Le Ciel ou l'Enfer

*La douceur captivante des nuages
Attirante au regard et toucher
Saisissante pour tous les invités*

*La chaleur infernale des flammes
Brûlante à la peau et l'ossature
Frémissante pour satan en parure*

*La brillance charmante des étoiles
Rayonnante à l'oeil et au corps
Fascinante pour tous les gens forts*

*La pénitence du diabolique foyer
Accablante de la tête aux orteils
Distrayante pour le démon en payes*

Sophie Carbonneau ©2016

Le Fond Marin

Sous Veau en profondeur

*Les algues vertes s'ébranlent et dansotent
Autour d'un escargot plein d'humeur
Courtisant les barbillons d'une barbotte
Qui semble avoir la gigote*

Sous Veau en distance

*Terres et roches s'accumulent sans délai
Alentour d'une moule offrant l'ambiance
Effleurant les écailles d'un crapet
Qui semble être un attrait*

Sous Veau en surveillance

*Un sous-marin avec son équipage
Tout près des coquilles en tranches
Respirants les vagues marines au large
Qui assemble le fond marin en images*

Sophie Carbonneau ©2016

Le Poupon sur l'Étalon

*Bébé si petit et jeune solitaire
Sortant d'un puit sans mère et père
Cheval errant passe en le grimpant
Sur le dos de l'Étalon apaisé et content*

*Une balade émouvante en galopant
L'Étalon trotte des pattes délicatement
Le poupon rassuré sur son dos aisé*

*En se tenant serré tout en étant enchanté
Caressant la crinière du cheval tutélaire
Le bébé se sent en parfaite sécurité
Sur le dos de l'Étalon en totale attention
Envers ce poupon bondé d'affection
Si petit et jeune mais moins solitaire*

Sophie Carbonneau ©2016

Le Retour de Dangerguy

*La vengeance est due
De la planète morte à celle vivante
Le ravage à une dette sera ardu
De la fission forte aux multiples fentes*

*Trois contre un survivant
Après un très long moment
De la libération espérée mais piégée
Vers un lieu bloqué sans respirer*

*Un dégagement inattendu de l'inconnu
La mémoire de retour et qui court
Vengeance finale à la dette phénoménale
Héros et vilains se lient contre le mal*

**Poème de ma BD "Les Fantastiques du
Monde - Le Retour de Dangerguy"**

Sophie Carbonneau ©2017

Le Rock Défoule

*Le son fort de la guitare électrique
Telle la tête qui cogne une brique*

*L'intonation des coups de tambour
Comme les yeux qui frappe l'amour*

*Le rythme des doigts sur un clavier
Telle la main qui excite l'être aimé*

*Le retentissement des accords à la basse
Comme le pied qui défile une passe*

*La voix ténor ou soprano au micro
Telle la gorge qui surgit d'un saut
L'harmonie de la musique en ligue
Comme le corps qui défoule au rock*

Sophie Carbonneau ©2016

Les Beautés d'une Forêt

*Entrenez une promenade magnifique
Sur un long et large sentier fantastique
Avec multiples arbres autour des marbres*

*Parcourez un trajet sans emplette
À travers le feuillage coloré et imprégné
Étendu à côté des calcaires fossilisés
Auprès d'un écureuil rongant une noisette*

*Suivez des pieds les chemins tracés
De jet d'eau éclaboussant d'une fontaine
En direction des fleurs fraîchement nées
Proche d'un canard nageant sans peine*

*Prenez le temps d'un précieux arrêt
À contempler les beautés d'une forêt*

Sophie Carbonneau ©2016

Les Beaux Souvenirs

*Admirez une photo de famille
Comme un enfant jouer avec sa bille
C'est se munir de beaux souvenirs*

*Observez l'envol d'un oiseau
Comme une montgolfière de haut
Tel un cheval en galop
C'est se garnir de beaux souvenirs*

*Regardez les vagues d'une rivière
Comme écouter le son du tonnerre
Contemplez les formes de nuages
Tel le sourire d'un visage
Comme un navire près d'une plage
C'est se doter de beaux souvenirs*

Sophie Carbonneau ©2016

Les Créatures

*La momie est stable en bandage
Calme et placée dans un sarcophage
Le zombie dort et avance à pas morts*

*La sorcière laide invente des potions
S'envole de son ballet et rigole de ses poisons
Le loup-garou dévore comme un carnivore*

*La gorgone angoissante de ses cheveux
Change en pierres les êtres fixer ses yeux
Le spectre apparait et sitôt disparaît*

*Le vampire sollicitant toujours du sang
Le démon blesse sans cesse et brutalement
Le croque-mitaine caché sous un lit
Terrorisant les enfants qu'il saisit*

Sophie Carbonneau ©2016

Les Héros de l'Armée

*Équipe de militaires prêt à secourir
De jour comme la nuit avec leur habit
Des camions et jeeps sur chemins et terrains
Les avions de chasse en haut des terrasses
Bateaux et sous-marins sur et sous l'eau
Passion dévouement et énergie afin de servir*

*Le sergent assure la sécurité aux missions
Le général dirige ses soldats en action
Le colonel gère les escadres pour ses patrons
Le commandant guide ses gradués*

*Le major assiste ses chefs aux tâches reliées
Le caporal suit le renfort en associé
Le lieutenant remplace un de ses alliés
L'officier est présent pour les forces de l'armée*

Sophie Carbonneau ©2016

Les Paysages en Couleur

Rivières et ruisseaux de la nature

L'eau bleu et vert si pur

Jour et nuit en mouvement sûr

Vastes terrains et sentiers de la nature

L'herbage vert et chemin brun à l'aventure

Chaque semaine calme en douce allure

Montagnes et collines de la nature

Troncs d'arbres bruns ou blancs si durs

Branches aux feuilles rouges et vertes mûrs

Oiseau chantant écureuil grignotant

Moment passant lent au sourire franc

L'immense ciel bleu à noir de la nature

Nuageux en gris ou ensoleillé après éclaircies

Gens de couleur peau en bonne posture

Sophie Carbonneau ©2016

Les Roches de la Terre

*Certaines émanent du magma loin du froid
Sous terre comme au fond des océans
Autres sont métamorphosées ou bien modifiées
Pressions extrêmes causées par déformations
Encore plus souvent jaillissent des sédiments
Dépôts laissés par l'eau la glace et le vent*

*Le granite à la texture moyenne ou grossière
Le basalte de couleur gris foncé à noir
Minéral à cristal tel un plagioclase*

*L'ardoise à la structure foliée couleur variée
Les cornéennes cristallines aux minéraux mixtes
Le marbre est du calcaire mais aussi de l'art*

*La craie contient parfois des fossiles vertébrés
L'argileuse préfère les plantes ou invertébrés
Le gypse en roche est granuleux tantôt fibreux*

Sophie Carbonneau ©2016

Louanne explore

*Un chemin de sable à traverser
Roches sur le gazon bien agencées
Louanne trotte depuis la matinée
Le soleil épuisé prépare sa nuitée*

*Une montagne tracée à l'horizon
Sentier de terre et conifère sans tronc
Louanne galope en suivant son intuition
Soirée calme anticipant l'imagination*

*Tout droit devant un grand sapin
Aux épinettes teintées comme l'armée
Louanne ralentit son rythme de train
Plus de rafale le vent s'est apaisé
De son corps mince mais esprit passionné
Louanne stabilise ses pattes pour explorer*

Poème SC©2018

Maison Hantée

*Maison intéressante mais particulière
Grande porte d'entrée très antique
Ouverture craquante autour des pierres
Ornées de vertébrés en reliques*

*Énorme salon aux murs qui discutent
Entre corps surnaturels comme réincarnés
Cuisine obstruée de vaisselles qui luttent
Virevoltants telle une tornade déterminée*

*Chambre des maîtres obscure sans lumière
Tapis épais en noir évoque une incantation
Formules magiques de démons et sorcières
Petite chambre aussi sombre sans lampion
Tiroirs de meubles fermés ou ouverts
Draps de lit se déployant en convulsion*

Sophie Carbonneau ©2016

Mes très chers Parents

*Ma mère toute douce et aimable
Auprès de sa famille et ses amis
Chaque jour gentille avec sa fille
Toujours l'affection pour son garçon*

*La santé avant en première position
Pendant et après l'amour sans condition*

*Mon père fier d'être actif et minutieux
Autour du foyer et ses collègues
Enseigner avec plein de générosité
Tout près de ses enfants et l'amitié*

*L'énergie sans arrêt en répétition
À travers le soutien comblé de passion*

Ce poème est en hommage à mes parents

Sophie Carbonneau ©2016

Peur et Violence au R-V

*La bataille à succomber ou gagner
Qui blesse et laisse dans le stress
Ou qui soulage revenant sage*

*La peur à divaguer ou résister
Qui effroi comme une proie
Ou qui applaudit le grand défi*

*La violence à détériorer ou décamper
Qui force à devenir atroce
Ou qui prédit un drame en lame*

*Poème de ma BD "Les Fantastiques
du Monde - Peur et Violence au R-V"*

Sophie Carbonneau ©2016

Réveille-toi le printemps

*Le soleil brille par ses chaleureux rayons
Façonnant des puissants reflets sur les monts
Taquinant les enfants à jouer sans interruption
Incitant les parents à participer sans condition
Réveille-toi le printemps c'est ton temps*

*Le vent souffle du sud et stimule
Des feuilles qui naissent et se cumulent
Les poissons qui exposent sous l'eau des bulles
Des oiseaux qui s'envolent au ciel et hurlent
Réveille-toi le printemps c'est ton temps*

*Les vagues prêtent à animer la navigation
Des bateaux se dévoilent sur la rivière en action
Réveille-toi le printemps c'est ton temps*

Rêverie

*Je rêve à un drôle de bouffon
Ça me fait rire à ne plus parler
Je rêve à un ami sauter d'un pont
Ça me rend triste à en pleurer*

*Je rêve à un musicien aimé
Ça agrmente mon humeur
Je rêve à une tragédie passé
Ça bouscule mon coeur*

*Je rêve à un bel inconnu
Ça me fait frémir la peau
Je rêve à un enfant perdu
Ça me fait mal au cerveau
Je rêve à la famille et moi
Ça me rend toute la foi*

Sophie Carbonneau ©2016

L'Orchestre Animalier

*Le chat se met à ronronner
Près du chien qui jappe hâtivement
Le cheval se met à galoper
Suivant un loup de ses hurlements
Le canari se met à chanter
Près des lamentations d'une corneille
Les ailes de la cigale se mettent à vibrer
Suivant le goûteux miel des abeilles
L'écureuil se met à rugir
Près du lapin grinçant des dents
Le tigre se met à grogner
Suivant un singe de ses applaudissements
Le canard se met à zigzaguer
Près d'une mouette sur les vagues d'eau
Le dauphin se met à nager et plonger
Suivant la course maritime d'un escargot
La tortue marine se met à osciller
Sous la navigation rapide d'un bateau*

Poème SC ©2017

Soeur et Frère

*Pour les enfants d'une certaine famille
La soeur est cadette et le frère est l'aîné
Des fois entre les deux c'est la chicane
Souvent ça s'amuse hors la cabane
Parfois la tristesse aux yeux s'éparpille
Mais encore plus de rires aux sourires*

*Pour les enfants d'une telle maison
Le frère est plus jeune que la soeur
Des fois un des deux taquine
Souvent l'autre se fâche et piétine
Parfois c'est pas facile le pardon
Mais encore plus difficile d'être docile*

*Malgré tout les enfants s'aiment vraiment
Toujours aussi fiers d'être soeur et frère*

Sophie Carbonneau ©2016

Voyage en Train

*Le train arrive devant la gare
Les passagers embarquent en abords
Des fenêtres aux côtés afin de faire part
Du magnifique paysage en dehors*

*Le train roule sur le chemin de fer
Doté d'entraîn en vapeur et son
Choix de menu avec vins et bières
Salade de poulet ou fusilli au saumon*

*Le train poursuit d'ardeur son voyage
Chaque passager admire les attraits
Café ou thé en main et bien sage
À profiter de la suite et fin du trajet*

Sophie Carbonneau ©2016

L'ÉTÉ

Marcher sur un sentier de forêt
Promenade en plein-air juste chaud pas frais
Courir sur les quais de la rivière
Accès aux bateaux naviguant sans frontière

Sauter du gazon vers chaque rocher
Parcours vert et brun pas blanc enneigé
Grimper du tronc d'arbre aux branches
Escalade à travers les feuilles en cadence

Danser dans un parc autour des jeux
Animation locale pour jeunes et vieux
Chanter les sons doux ou forts des canaris
Célébration de l'été en famille et amis

Poème SC

©2019

PASSAGE DANS L'AVENIR

Dans un secteur tranquille de Terre-Neuve où les gens sont tous calmes et indépendants, la vie de certains souhaite le changement. C'est surtout le cas de deux familles, malgré leurs occupations, les amis multiples et besoins fondamentaux qui ne manquent vraiment pas.

Mais, l'envie forte de vivre quelque chose de nouveau et unique est en recherche.

Samedi le 18 septembre 2010 durant la matinée, quand le soleil brille à sa plus grande puissance, les membres d'une famille frappent chez leurs voisins et meilleurs amis d'à côté. Un bonhomme costaud et poilu un peu partout ouvre la porte d'entrée à l'avant de sa maison :

« Salut mon Fern, la tendre Louise et mon tannant de Jacob ! Que se passe-t-il ? » demande l'homme, toujours content de voir ses fidèles amis.

Un monsieur un peu obèse avec des yeux bleus et de courts cheveux noirs, portant seulement une chemise bleue rayée, sa conjointe qui est toute mince avec de longs cheveux bruns ondulés et des yeux verts, habillée d'une robe de chambre blanche ainsi que leur adolescent aux courts cheveux bruns et des yeux bleus, habillé d'un pyjama brun, répondent : « Nous voulons partir d'ici ! Venez avec nous, à l'imprévu ! »

La conjointe de l'homme costaud, aux longs cheveux blonds et des yeux bleus, portant une courte jaquette jaune et, sa grande fille avec des larmes à ses yeux verts avec de longs cheveux bruns, habillée d'une robe rose, en entendant ces paroles d'espoirs : « Oh que oui pour l'inconnu ! » Mais le

copain poilu aux yeux pairs, la tête rasée et portant juste un pantalon bleu, répond d'une voix haute et un peu brusque :

« Un instant ! Nous ne sommes pas prêts! Il faut prévenir le travail, l'école et ensuite, emballer des vêtements, effets personnels et... »

Kim, sa douce mais autoritaire moitié âgée de 37 ans, lui coupe la parole: « Dan, arrête ça immédiatement! Tu sais que c'est ce que nous souhaitons moi, toi et notre belle Mona ! Alors, ne t'inquiète pas pour rien, nous partons avec eux sans tarder ! »

Fern âgé de 39 ans, père sérieux et spontané, annonce: « Nous voulons tous changer et saisir la chance de vivre de nouvelles aventures qui nous mèneront vers des expériences sûrement agréables et extraordinaires n'est-ce pas ? » « OUI OUI! » s'exclame sa femme toute excitée, Louise âgée de 36 ans, à côté de son jeune brave Jacob âgé de 14 ans.

Kim dit à son conjoint avec conviction : « Alors mon beau Dan, c'est décidé ! » Son conjoint âgé de 41 ans, devient soudainement si énervé qu'il ferme la porte et, une minute plus tard : « D'accord, c'est bon... en route vers le Nord, Sud, Est ou Ouest ! » hurle-t-il avec ses poils noirs retroussés, un homme très aimable mais souvent incompréhensible.

Les valises de la famille à Fern Landry sont déjà remplies mais, un moment d'attente de plus après leurs voisins favoris pour qu'ils apportent le nécessaire. Quand l'autre famille fut prête, tous les membres s'installent dans la

voiture de Dan Morin, vers le Nord.

« Enfin la liberté! Nous sortons du quotidien... adieu à Terre-Neuve, bienvenue à l'aventure! » hurlent Kim et Louise en se tournant leurs longues queues de cheval avec les doigts aux ongles vernis mauve. Plus loin, la route contient d'énormes craques et devient très montagneuse. Mona âgée de 16 ans, dont les joues rougissent, demande à son père: « Ce serait mieux de passer par un autre chemin. J'ai très peur ici... c'est dangereux ! » Dan qui conduit lui dit : « Ne t'inquiète pas ma chérie ! Je sais comment manipuler mon auto prudemment.»

Le petit Jacob lui, écoute de la musique avec son baladeur aux oreilles. Il chante à haute voix donc rien ne le tracasse. Tout à coup, un violent tonnerre ainsi qu'un éclair foudroyant éclatent comme si le ciel allait tomber sur la route. L'auto des fugueurs se met à tourner raide, direction gauche et droite. La prudence est minime !

Dan a maintenant beaucoup de misère à conduire. Après de gros tonnerres raisonnants et éclairs lumineux comme un rayon de soleil trop puissant pour les yeux, un brouillard intense apparaît partout au ciel comme sur la route. La voiture des passagers est prisonnière.

Soudainement, la Cadillac et les aventuriers disparaissent avec ce brouillard et réapparaissent après quelques secondes, dans un horizon lointain et invraisemblable. Tous regardent par les vitres de l'auto grise et un peu bossée : « Fern, où sommes-nous ? » s'interroge Louise qui ressent de la frayeur. Son conjoint inspecte les lieux et répond :

« Je n'en sais rien. En tout cas, il n'y a pas grand-chose dans cet endroit! »

Dan lui, se tourne le visage vers les deux adolescents et leur demande : « Mona, Jacob, est-ce que ça va ? »

L'adolescente très émotive normalement, est toute éblouie par ce décor captivant : « Je vais bien ! J'aimerais sortir de la voiture pour explorer ce magnifique paysage. » Jacob lui, habituellement surpris et étonné par tout : « Mais ça ne m'impressionne pas cet endroit, il n'y a que des arbres et sentiers ! »

Kim elle, se ferme les yeux et reste bouche bée.

Les deux adolescents et pères sortent de la Cadillac pour découvrir ce qu'il y a alentour. Plus qu'ils marchent et avancent dans le sentier couvert de terres molles et de roches ressemblants à des météorites, ils ont l'impression de rester sur place. Les deux femmes dans l'auto, discutent de cet événement très imprévu avec ce brouillard étrange.

Louise assise en indienne sur son siège, demande à Kim : « Est-ce que tu penses qu'en souhaitant de s'éloigner de la routine et notre ville natale, les tonnerres, éclairs et le brouillard auraient provoqué ce grand changement ? » Sa meilleure amie toujours les yeux fermés, lui répond : « Je crois que tu as raison. Nous souhaitons tellement de la nouveauté dans nos vies ! »

Tout à coup dans le sentier, les quatre promeneurs entendent des bruits très bizarres un peu partout. « Qu'est-ce que c'est ces bruits papa ? » demande Mona qui ressent de la crainte. Dan court vite pour voir qui ou quoi fait ces

sons très intrigants et en revenant près des enfants : « Je ne sais pas du tout d'où proviennent ces bruits. Pourtant, nous les entendons bien ! » répond le père très essoufflé et en sueur, qui continue seul de chercher plus loin dans le sentier.

Quelques minutes après, un genre de vaisseau gris et noir en forme de triangle, apparaît dans les airs devant Fern et les enfants mais sans atterrir. Une grande porte coulissante s'ouvre doucement et... un extra-terrestre sort et dit : « VOUS AVEZ ATTEINT LA LIMITE DE L'AVENIR. NOUS DEVONS PRENDRE VOS ÂMES ET CORPS. »

Le père de Jacob se gratte la tête et s'approche de l'espèce vêtu d'un ensemble vert, un visage ovale avec des égratignures et lui demande : « Pourquoi suivre votre espèce si bizarre ? Qu'est-ce que ça veut dire atteindre la limite de l'avenir et où sommes-nous exactement ? » Les deux enfants figés comme des glaçons ne disent rien et écoute l'espèce :

« VOUS ÊTES ARRIVÉ AU FIN FOND DE LA GALAXIE LA VOIE LACTÉE. PERSONNE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI LOIN ET, C'EST INTERDIT EN 2099. » explique-t-il.

« QUOI ! Nous sommes en 2099 ! » dit Fern si consterné.

Les deux femmes toujours dans la Cadillac entendent les voix de Fern. « Rejoignons nos hommes et enfants. Je crois qu'il se passe quelque chose d'étrange ! » explique Kim d'un air très inquiet en regardant Louise. « Sortons de la voiture et vite ! » affirme Louise qui tremble de peur. En ouvrant la portière de l'auto, les deux grandes amies sortent en remarquant l'espèce :

« VENEZ AVEC MOI DANS LE VAISSEAU ! » insiste l'extra-terrestre.

Kim et Louise hurlent tellement fort que l'espèce, en les emmenant dans ses bras, dû les calmer avec une piqûre qu'il administre sur un de leurs doigts d'ongles vernis mauve. Les deux femmes s'endorment profondément. Entrant dans le vaisseau sombre et emplis de multiples squelettes, Fern, Jacob et Mona sont inconscients. Et, aucune trace de Dan qui s'est éloigné dans le sentier.

Il y a huit espèces différentes à bord. L'initié qui a pris en otages les deux familles dit aux autres espèces : « J'AI FAIT CE QUE VOUS M'AVEZ DEMANDÉ ALORS, DONNER MOI LEURS ÂMES ET CORPS ET JE PARS VERS UNE AUTRE GALAXIE. »

Les sept autres, tous vêtus d'un ensemble vert et des têtes ovales mais sans aucune égratignure, précisent : « TU AS OUBLIÉ DE LES FOUILLER ET LEUR FAIRE MAL. OUBLIE TON VOYAGE POUR L'INSTANT ET TERMINE TON INITIATION ! »

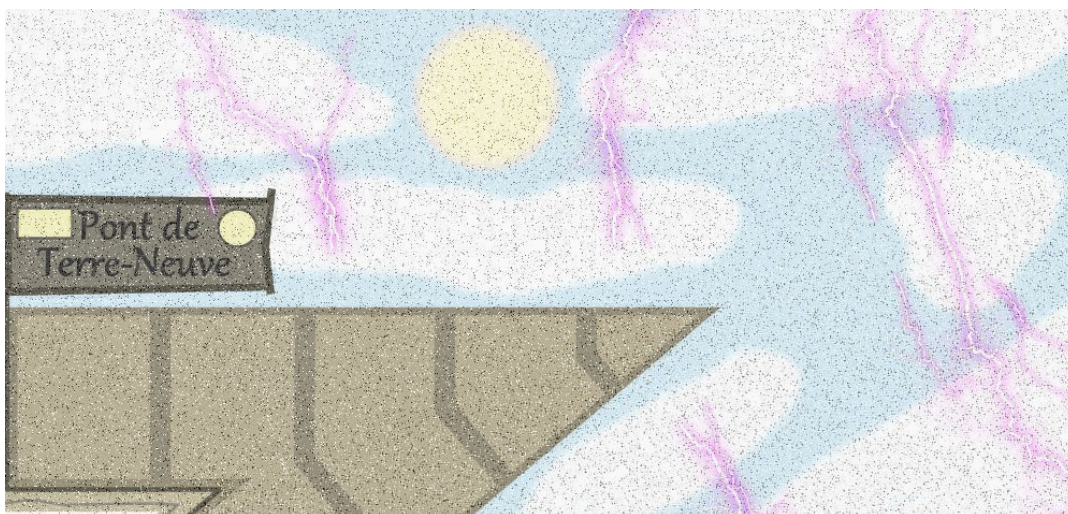
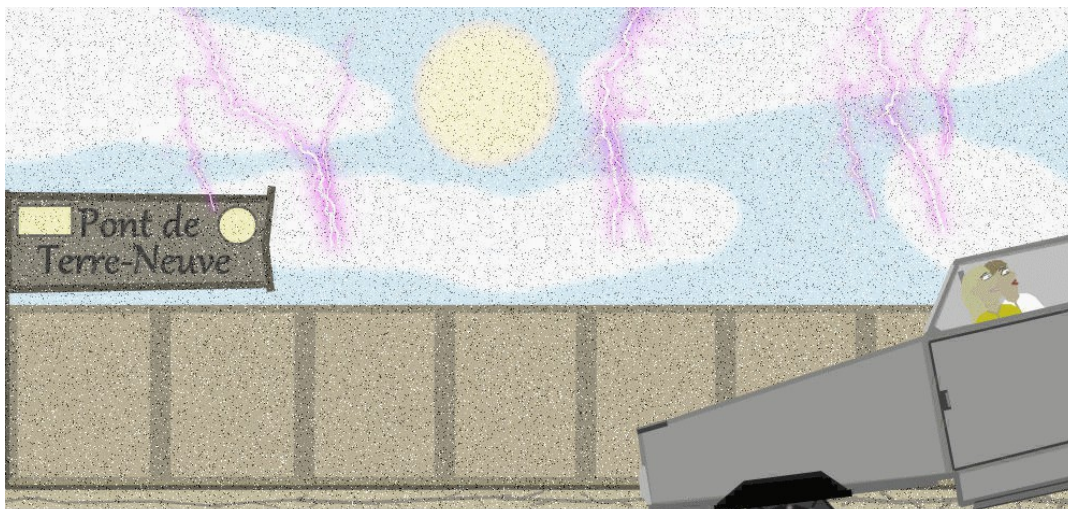
L'initié se fâche : « JE VAIS TOUS VOUS TUER ! » Il sort de son habit par sa poche droite, une petite manette avec plusieurs touches ressemblant à une calculatrice qu'un autre extra-terrestre lui a donnée. Il pointe du doigt une des touches et, un gros rayon brillant apparaît... une explosion se produit.

Le vaisseau, les espèces et familles n'y sont plus, et au plus profond de la voie lactée, c'est l'espace déserté.

Tôt le lendemain matin, après l'incident sadique et incompréhensible, de la pluie se met à tomber du ciel gris et sombre. Un autre rayon brillant apparaît et une voiture grise et bossée s'oriente sur la route à travers les multiples gouttelettes d'eau. C'est la Cadillac qui roule sur la route montagneuse et craquée, au Nord de Terre-Neuve. Dan au volant et Louise, Kim, Fern, Jacob et Mona dorment paisiblement, avec des visages ovales remplis d'égratignures.

Dan éclate d'un rire fou ! Il se dit : « J'AI GAGNÉ ! LEURS ÂMES ET CORPS SONT À MOI SEUL MAINTENANT ! JE ME DIRIGE FINALEMENT À LA PROCHAINE GALAXIE POUR ÉLIMINER LES AUTRES ESPÈCES QUI PASSERONT À TRAVERS MON CHEMIN ET AUSSI POUR TRANSFORMER TOUS LES HUMAINS EN EXTRA-TERRESTRES. JE SERAI LE MAÎTRE DE L'UNIVERS ! »

Cet homme n'est plus un conjoint et ni un père. Il est devenu un extra-terrestre, sans aucun remord et ni regret. Quel piège de l'au-delà !



FIN - 2005

LES AVENTURES DE QUATRE BESTIOLES

Le rôle des insectes qui vivent sur et sous la terre n'est pas simple du tout, surtout au 21e siècle en pleine guerre de l'Irak. Il y a quatre bestioles nommées Runny, le papillon jaune courailler aux ailes fleuries ; Tournebulle, le long chenil brun, débrouillard et responsable qui souffle des grosses bulles ; Minus, la petite mouche noire tout le temps fière mais un peu moqueuse ; et Ferdie, la coccinelle rouge toujours souriante mais très nerveuse.

L'équipe d'insectes travaille sans arrêt en ce printemps durant le mois de mai extrêmement chaud et vraiment sec. Ils n'ont jamais le temps pour s'amuser et trouvent que leurs vies sont pathétiques et exigeantes sans compter le sous-terrain qu'ils habitent se détruit petit à petit à cause des dommages importants causés par un séisme tellement fort que la terre et l'eau ressemblent à une forêt morte après un incendie énorme.

Minus qui agite ses ailes, demande à ses amis :
« Qui peut enlever toute cette saleté de mon chemin ? »
Tournebulle lui répond en se tortillant le corps par terre :
« Tu n'es pas la seule ici qui souffre de cette malpropreté ! »
Runny et Ferdie eux courent sur la mauvaise terre et s'éloignent quelques instants.

À peine partis quelques minutes, les deux insectes un peu essoufflés mais robustes, reviennent avec un mini tuyau et un petit bocal. Runny annonce : « Voilà ! Avec ça, on enlèvera le plus du méchant. » En voyant le tuyau et bocal, Minus dit d'une voix haute : « Je ne m'approche pas plus

près de cette saleté ! » Elle prend un gros paquet de terre et le lance sur Ferdie : « AAAHH !!! Tu es folle Minus, arrête ! » s'exclame-t-elle, nerveuse comme des flammes de feu se faisant arroser. Minus s'excuse en riant de la terre sale sur la coccinelle. « Nous allons tous nettoyer, c'est clair ? » hurle fort Tournebulle qui souffle ses bulles vers les autres. « C'est d'accord ! » dit Minus en lavant son corps autant sale de terre.

Les quatre amis se mettent au travail comme d'habitude. La bestiole qui porte le tuyau est Runny, ceux qui ramassent la poussière c'est Minus avec Tournebulle et, Ferdie ayant toujours la branlette s'occupe du bocal. Tout un travail d'équipe avec ces bestioles !

Pendant que les résidus indésirables diminuent du sous-terrain, un avion qui survole bas dans le ciel lance des grenades vers l'endroit des insectes. C'est un avion militaire qui a reçu l'ordre par un appel urgent qui a été fait au soldat chef disant que le dernier séisme était provoqué par des terroristes.

Les grenades tombent tous en même temps et explosent une à la suite de l'autre en quelques secondes seulement. L'avion s'éloigne, les quatre insectes épargnés par chance mais, leur terrain a subi des dégâts, plus pires et graves qu'avant ; de très gros trous profonds difficiles à traverser et la plupart de la terre est brûlée.

Ferdie qui se met à sauter et crier : « Nous n'avons plus rien ! Tout est perdu ! Qu'est-ce qu'on va faire ? Désespoir, désespoir ! »

Tournebulle lui souffle des bulles et répond : « Ne t'inquiète pas comme ça ! Il faut trouver des solutions à nos problèmes. » La coccinelle sourit et se calme. Runny qui ébranle ses ailes, affirme à Ferdie : « Tu as tellement un beau sourire mais, tu t'énerve trop facilement. Si c'était juste de moi, je te sauterais dessus ! » La petite mouche qui imite Runny, répond : « Moi aussi j'ai beaucoup de charme ! » Après de grandes respirations, Ferdie se calme en lâchant un éternuement aussi fort que le cri d'une corneille.

Tournebulle observe partout devant, ce que lui et ses amis feraient pour arranger ce sinistre : « Aller ! Nous sortons tous du terrain pour chercher d'autres nourritures encore bonnes et, tout ce qui est amassé et en grande quantité, nous l'apportons ici. Pour le reste, on s'en occupe juste après, d'accord ? »

La petite gang s'y met. Runny avec ses ailes de fleurs colorées comme les couleurs d'un arc-en-ciel, se met à courir après les feuilles encore saines ; Minus au regard fière, renifle les plus belles fleurs restantes ; Ferdie qui montre son beau sourire, se roule par terre pour ramasser les branches ramollies mais intactes et, Tournebulle soufflant ses plus grosses bulles, tournent avec son corps vers l'herbe toujours verte.

Ces bestioles plus courageuses et fonceuses que certains humains de la planète Terre, devraient être épuisées mais au contraire, elles ont tous de plus en plus d'espoir que leur terrain s'améliore pour y rester. Après tout ce qui est arrivé, les quatre insectes réalisent ce qu'ils ont de mieux : de la nourriture quand même assez facile à trouver, de

l'équipement simple mais pratique pour ôter le mauvais en conservant la bonne santé et bien sûr, une bonne équipe !

Minus admire ses fleurs ramassées, les dépose en un paquet comme dans un vase et dit aux autres fièrement : « C'est moi la meilleure, c'est moi la meilleure ! » Tournebulle qui penche son long corps de chenil en prenant ses tas d'herbes vertes lui annonce : « Il faut de l'herbe propre tout près des fleurs Minus ! » Runny transporte des feuilles en levant ses ailes éblouissantes et Ferdie qui stabilise sa forte nervosité un petit instant réclame : « Hey ! Nous sommes les meilleures bestioles avec la plus incroyable amitié ? »

Les autres immobiles comme des hiboux pendant quelques secondes et ensuite, après une bonne réflexion de l'amitié qu'ils ont tous l'un pour l'autre, reprennent leurs travaux nécessaires.

L'équipe met de l'ordre dans tous ce qu'ils ont accumulé de plus en nourriture et soudainement, un horrible orage éclate avec le ciel ténébreux qu'on n'y voit plus rien, comme si l'Irak était aveuglé.

« Ça suffit ! J'en ai assez de ces catastrophes ! » cri Runny en agitant tout son corps. Ferdie s'énerve encore plus qu'auparavant et rougit comme un cœur brisée.

Minus elle n'a pas l'intention de se laisser abattre par ces tonnerres si tonifiants et cette pluie abondante : « Je suis plus brave que cet orage avec toute ma force et fierté ! » dit-elle à ses insectes préférés mais à l'intérieur de son petit corps de mouche, la faiblesse gagne sur son caractère. Et

pour Tournebulle, c'est vraiment la déception qui survient :
« J'abandonne, tout est vraiment perdu. Je pars ailleurs ! »

Pour la plupart, tristesse, colère et désespoir. Il n'y a plus rien à faire, c'est assez ! Les bestioles prennent le minimum en besoin encore bon et avancent d'un pas pour fuguer finalement leur terrain qui se détruit encore plus malheureusement.

Les mauvais événements ont remplacé l'amitié. Après quelques heures de marche ou d'envol en pleine nuit sournoise d'averses et de tonnerres accablants, les quatre insectes se séparent en chemin.

Le lendemain matin, après que la pluie s'est dissipée, le soleil brille de toute beauté avec ses rayons étincelants et, le ciel d'un bleu attirant comme les vagues d'un océan. Les terrains de l'Irak tous inondés et pour très longtemps.

Dans un champ plus loin, il y a Ferdie qui a renouvelé son magnifique sourire avec de différentes bestioles qui se promènent ensemble à travers les plants de maïs. Sa nervosité s'est affaiblie grâce à la découverte d'un coin de bonheur seulement. Près d'un jardin vaste aux légumes et fruits frais, il y a Runny qui couraille toujours comme avant, les autres insectes charmés, tombent à l'allure du papillon. C'est lui maintenant qui remplace la nervosité de la coccinelle. Mais Minus qui a épuisé toute sa fierté et ses moqueries reste déprimée. Elle se cache dans un trou de terre et répète la même chose dans sa tête : « Je veux mourir, je veux mourir... » Le long chenil Tournebulle ne fait plus de bulle du tout. Il se trouve au sommet d'un arbre

haut de 15mètres et placote avec des oiseaux.

Trois mois après la séparation à l'approche de l'automne, une soirée de grande fête se déroule en plein air, près du terrain de terre où se trouve Minus, toujours cachée dans son trou. Des insectes de toutes sortes célèbrent la nature malgré la terrible guerre continue en Irak. Les trois autres bestioles de l'ancienne équipe de forts travailleurs, entendent les bruits de la fête.

Les trois se remarquent et s'assemblent comme avant : « Runny, tu es encore le plus beau papillon ! » complimente Ferdie avec le meilleur de ses sourires. Tournebulle se demande où est Minus : « Qu'est-il arrivé à notre mouche tannante mais bien adorable ? » Elle s'approche tout à coup et dit avec grande joie : « Vous êtes de retour mes amis! Quel soulagement ! » Minus sort de sa déprime et chante avec fierté.

« C'est l'heure de célébrer nos retrouvailles ! » dit Runny qui danse énervé mais avec charme. Ferdie s'excite autour du papillon et Tournebulle souffle des bulles géantes sur la mouche.



FIN - 2005

UN ROYAUME D'ÉCRITURE

Dans la resplendissante architecture de la Loire en France, en ce matin du dimanche 1er août 2030, au fabuleux château Chambord construit par les artisans du roi François 1er au 16e siècle, à l'intérieur du donjon central, un prince assez grand appelé Carème et âgé de 19 ans, se lève de son lit king dans sa chambre grandiose en ouvrant ses beaux yeux verts tout en s'étirant les bras très haut de sa tête aux courts cheveux noirs et, demande à sa douce fiancée petite et mince âgée de 18 ans, qui peigne ses longs cheveux noirs jusqu'aux hanches : « Klarna, prend des papiers et un crayon dans mon bureau... merci mon amour ! » Klarna qui s'est levé plus tôt que son cher fiancée, détournent ses yeux bleus du grand miroir entouré de multiples cristaux de la majestueuse salle de bain, elle dépose son peigne en se dirigeant au magnifique bureau et trouve les papiers et le crayon qu'elle donne à son amoureux qui est assis face à sa petite table de chevet, en l'embrassant sur ses lèvres minces et tendres.

« J'ai envie de rédiger un texte de remerciement sur tous les petits bonheurs que nous avons vécu depuis notre arrivée dans ce château splendide et historique il y a maintenant un an déjà, pour le lire devant la foule ce midi, à la fête donnée par notre roi. » annonce le prince au sourire attirant comme les rayons du soleil. « Je te laisse écrire et moi je prépare le buffet pour les personnes invitées du roi Ardanos. » dit sa fiancée habillée d'une belle longue robe en satin qu'elle porte à merveille.

Les heures passent très vite, le ciel est bleu clair et il fait tellement chaud que Carème enlève son court veston blanc et son pantalon noir et décide de prendre une petite pause de l'écriture pour se baigner dans la grande piscine royale : « On est bien dans l'eau fraîche. Chérie, vient te rafraîchir avec moi ! » propose le prince. Klarna l'observe par une des grandes fenêtres de la cuisine et lui dit d'une voix stressée : « Il ne reste qu'une heure avant la fête, les gens arrivent déjà ! As-tu rédigé ton texte mon cher ? » Son amour aperçoit les invités, il se réhabilite et court vite à sa chambre pour terminer son texte. « Je me dépêche ! » dit-il sérieusement à sa princesse.

À 11h30, il y a déjà une centaine de personnes autour des bâtiments et quartiers tout près du donjon central avec le roi Ardanos.

Le prince commence à lire son texte à haute voix dans sa chambre remplie de cadres avec peintures de rois, reines, princes et princesses sur tous les murs : « Moi et la princesse somme très heureux d'être ici car notre vie est encore plus merveilleuse depuis. Les gens sont si généreux et tellement gentils que de jour en nuit c'est l'harmonie... »

Plusieurs invités entendent la lecture du prince. Certains s'approchent de la fenêtre grande ouverte de la chambre et demandent au prince : « Pouvons-nous régiger un beau texte avec vous prince Carème ? Nous sommes autant joyeux de votre présence ici ! » Tous et même le roi Ardanos qui est le père de Carème, commencent à écrire leurs petits bonheurs tout près de la piscine et du buffet.

Quelques instants après, tous se pressent à lire chacun de leur texte devant la famille royale. Un des invités nommé Rémi qui est devenu le meilleur ami du prince depuis son arrivée ici, rappelle les petites aventures qui sont survenues aux deux en peu de temps et tous éclatent d'un rire fou ; une jeune fille appelée Héléna, chante sa chanson qu'elle a composé à propos de la famille désirée un jour et tous pleurent des larmes de tristesse mais aussi de grand joie.

En ayant écouté les textes un à la suite des autres, Ardanos, Carème et Klarna demandent aux invités : « Aimeriez-vous que nous organisons des fêtes d'écritures à chaque mois ? » Tous les gens répondent d'un ton affirmatif : Oui c'est sûr ! » Alors la famille royale et les autres se mettent à déguster du poulet, des salades, du pain, des petits gâteaux et breuvages au buffet savoureux préparé soigneusement par la princesse. De grandes émotions à cette célébration, en prévoyant déjà une prochaine fête grandiose, à la royauté !

FIN - 2005

LE MYSTÈRE DE LA BOÎTE

Enfin, la dernière journée de l'école de la semaine ! Richard Cadieux revient et entre chez lui avec ses multiples livres scolaires dans son sac à dos, tous les devoirs à faire cette fin de semaine le décourage. Alors, pour en finir le plus vite possible, il débute immédiatement.

Quelques minutes après, quelqu'un sonne à la porte. C'est Richard déconcentré qui va voir. Il ouvre la porte et, personne à l'extérieur. En regardant de ses yeux pairs par terre, il remarque une boîte avec une lettre dessus : « Est-ce à moi et qu'est-ce qu'il y a dedans ? » s'interroge-il en se grattant ses courts cheveux bruns.

Richard ferme la porte d'entrée et déchire l'enveloppe pour lire cette phrase sur la lettre : « Ne pas ouvrir la boîte avant Noël, dans dix jours exactement. » L'adolescent de 15 ans se demande : « Mais que peut-il y avoir dans cette boîte ? » Il est vraiment intrigué ! En l'ébranlant juste un peu, il entend quelque chose bouger. Mais en hésitant, il emporte la boîte dans sa chambre, la cache à une place dont personne ne pourra la trouver.

Quand venu l'heure de se coucher, Richard prit beaucoup de temps à s'endormir. Toujours les mêmes questions dans sa tête : « Que contient cette boîte ? Est-ce réellement pour moi ? » Il s'endort juste vers minuit. La nuit fut extrêmement longue et pénible. Le lendemain matin en se levant à 6h30, portant un pyjama bleu foncé, il continue ses devoirs afin de les terminer pour lundi matin. Même après avoir bien travaillé sur ses travaux, l'idée d'ouvrir

cette boîte l'énerve énormément. Pendant cette fin de semaine très ensoleillée mais assez froide à la mi-décembre 1987, à part d'avancer sur ses leçons, Richard s'amuse dehors dans la neige pour se changer les idées et essayer d'oublier la boîte un peu.

Les parents de Richard sont de retour en début de soirée ce dimanche soir, de leur fin de semaine chez des amis proches. « Salut mon Richard! As-tu passé une belle fin de semaine ? » demande Michel, le père de 42 ans avec enthousiasme. Son fils lui répond : « Bien sûr ! J'ai terminé tous mes travaux d'école et passé de bons moments à l'extérieur. » Sara, la mère de 38 ans lui donne un bec sur une de ses joues et range les bagages.

Le reste de la soirée, Richard pense encore à la boîte, mais au moins il a du bon plaisir en discutant et riant avec ses parents. Avant d'aller au lit, l'adolescent prépare ses livres scolaires et son lunch pour l'école ce lundi. Il se couche vers 10h00 avec un sommeil perturbant.

En ce lundi 18 décembre encore très ensoleillé, sans couche nuageuse et moins froid que la fin de semaine, Richard caline son père et sa mère après avoir dégusté avec eux des rôties et oranges comme déjeuner et prend l'autobus vers 7h30 pour se rendre à son école secondaire qui prend vingt minutes de route. Arrivé à la cour, deux de ses amis l'attendent : « Mon dieu Richard, tu n'as presque pas dormi n'est-ce pas ? » demande la jeune fille aux yeux bleus. Il lui répond : « Pas beaucoup mais ça va aller. Ne t'inquiète pas pour moi. » L'autre ami le fixe de ses yeux bruns et lui dit :

« Tu as trop hâte à Noël comme nous tous ! » Après avoir entendu ça, l'adolescent se mit à compter les jours qu'ils restent pour enfin ouvrir la mystérieuse boîte : « C'est sûr ! Il ne reste que huit jours seulement. » affirme-t-il en se forçant de sourire auprès de ses deux amis qui se mit à courir jusqu'à l'entrée principale de l'école. Les cours en classe se déroulent bien et heureusement, toutes les études du jour occupent Richard. Comme ça, il pense moins à la fameuse boîte.

Ses notes en 3e année secondaire sont stables et bonnes, malgré l'impatience pour déballer les cadeaux de cette année et aussi, le dévoilement très attendu de l'intrigante boîte. Cet adolescent est d'une maturité impressionnante, il est très débrouillard et a toujours voulu apprendre plus sur bien des sujets variés.

Richard reprend du sommeil manquant de nuit en nuit grâce à ses études et professeurs qui semblent plus amusants cette semaine que d'habitude. Et aux récréations, il s'occupe et s'amuse beaucoup avec ses multiples amis. Pendant les soirées avec ses parents, il discute beaucoup avec eux. Comme ça, les journées passent plus rapidement.

Jeudi soir le 21 décembre, quand Richard déguste un souper chez un de ses meilleurs amis, dans la maison des Cadieux, sa mère entend des bruits étranges qui parviennent de la chambre de son fils. « C'est quoi ces vacarmes bruyants ? » se demande-t-elle. Elle avance avec grand pas de ses souliers à talons haut vers la porte de la chambre. Soudainement, c'est la grosse chatte toute noire

qui saute de la commode vers le sol. « Sandy ! Ce n'est que toi ! Fais moins de tapages ! » réplique Sara en retournant vers la cuisine.

Son mari de 5pieds 9pouces et 165lb, travaille dans le sous-sol et prépare les décorations finales pour Noël. La femme à Michel de 5pieds 5pouces et 125lb, reprend son ouvrage à la bouffe. Un peu plus tard, les deux se rejoignent pour le souper de spaghetti et veau en tête à tête. Sara a déposé sur la table du vin rouge et des chandelles pour être romantique et aussi, profiter de son couple dans la tranquillité.

Il était 19h30 et à l'extérieur, une pluie forte tombe du ciel plus noir. Richard revient chez lui et aperçoit ses parents collés qui s'embrassent pendant très longtemps sur le sofa du salon ! « Désolé les amoureux, je suis de retour ! Plusieurs devoirs à faire encore. » dit-il à ses parents d'un sourire coquin et en marchant de ses 5pieds 2pouces et 110lb très lentement vers sa chambre. À 22h00, tous les membres de la famille se couchent en même temps.

Dans la fin de semaine du 23 décembre, la famille s'évade à leur chalet du Mont Laurier. Il ne reste que deux jours avant Noël et pour enfin découvrir ce qu'il y a dans cette boîte surprise. Pendant toute la fin de semaine, Richard et ses parents profitent du soleil et de toute la neige qu'il y a par terre pour faire des bonhommes de neige. Mais l'adolescent malgré le plaisir a vraiment hâte de revenir chez lui.

Dimanche vers 17h00, la veille de Noël, après avoir mangé vite au restaurant Harvey's, la famille reprend la route pour

retourner à leur maison. Tout un chemin à faire du Mont Laurier à Sherbrooke. Richard tente de dormir pendant ce temps dans la camionnette de ses parents mais il a beaucoup de trouble car la pensée forte de développer la boîte dans seulement quelques heures le tourmente.

Enfin arrivé à leur demeure, l'adolescent en entrant, dit à ses parents : « Bonne nuit maman et papa. » Sara lui dit toute étonnée : « Mais il n'est que 21h00 ! Et les vacances débutent ! » Et Michel dit calmement à son épouse de 18 ans de mariage : « Laisse le faire, il a juste envie de se reposer. » Richard s'habille de son pyjama, confortable dans sa petite chambre et s'installe sur son lit double. Il regarde la télévision avec un volume très bas et met l'alarme de son cadran à minuit.

Les heures et minutes ne passent vraiment pas rapidement. Richard décide de prendre la boîte qu'il a cachée dans un coin profond de son garde-robe derrière un paquet de jeux qu'il ne prend presque plus. Il dépose la boîte sur son lit et patiente le plus possible jusqu'à minuit pour l'ouvrir, comme convenu.

« Je souhaite vraiment que ce soit une belle surprise pour moi. » dit-il en se frottant les yeux. Il est maintenant 23h30 et les parents de Richard eux s'endorment dans la grande chambre sur leur lit Queen. C'est le silence dans toute la maison. Dans à peine trente minutes, le jour de Noël et... découverte de ce qui a dans la boîte !

L'adolescent retient ses yeux pour ne pas s'endormir mais ressent encore plus de fatigue. « Aller ! Sonne minuit, sonne ! » répète-il en claquant ses dents avec grande

nervosité : 23h45... 50... Il ne reste que cinq minutes...
23h57... 58... 59... minuit !!! Enfin !

Richard reprend la boîte dans ses mains toutes moites et se dépêche de développer tout l'emballage rouge, bleu et vert afin de l'ouvrir finalement après cette très longue et pénible attente. Soudainement..... BOOM !

Le matin de Noël vers 6h30, Richard se réveille en sursaut, avec le cadran qui n'arrête pas de sonner. Il regarde devant lui et remarque... la boîte mystérieuse toujours au bout de son lit, fermée et emballée !



FIN - 1990

DILEMME D'AMOUR

Le 8 septembre 2014, le ciel est si beau et dégagé ce vendredi soir que je sors de ma petite chambre si sombre et solitaire. Je marche jusqu'à la porte d'entrée et soudainement, j'aperçois mon meilleur ami David Rondeau qui pleure, assis par terre au milieu du terrain en pierres à l'avant de ma maison familiale. Je l'approche, lui demande :

- David, que s'est-il passé pour que tu pleures comme ça?

Il me répond :

- Viens à côté de moi et je t'explique Maria.

Je m'assois avec lui en le collant un peu.

- Voilà... ma mère est à l'hôpital et je ne sais vraiment pas si elle va s'en sortir. Elle a eu une crise cardiaque après une grande dispute avec mon père et, c'est de sa faute à lui à cause de tous les mensonges qu'il lui raconte. Je le déteste tellement! avoue-t-il.

Moi qui devenue toute triste comme lui, je tente de le rassurer :

- Ne t'inquiète pas et ne pense surtout pas à ton père qui fait du mal à ta mère en la trompant sans arrêt avec d'autres femmes. Ce n'est pas juste je sais mais, tout va s'arranger.

Comment va ta mère dans sa chambre d'hôpital?

- Elle a été inconsciente pendant une heure et maintenant, elle est réveillée depuis 18h30 ce soir. Merci d'être là pour moi, j'en ai vraiment besoin. Est-ce que je peux dormir chez toi cette nuit? Peut-être sur le sofa du salon? Je n'ai pas du tout envie de voir mon père et de lui parler. Tu comprends? demande-t-il.

Super contente qu'il me demande ça pour la simple raison que ce charmant David me plaît. Je réponds :

- Bien sûr que tu peux dormir chez moi!

David et moi entrons dans ma maison. Mes parents ne sont pas là ce soir et reviennent seulement que demain. David adore mon habitat, si accueillant et chaleureux avec l'ameublement d'antiquité que mes parents possèdent depuis leur journée de mariage. Les chaises, tables et sofas d'un ravissant brun ou marron pâle. Tous les murs des pièces de la maison en briques sont peints en beige presque comme les meubles.

Ma chambre ressemble à une plage avec mon lit d'eau, mes cadres d'océans et quelques petits palmiers que j'ai ramenés de mon voyage à Hawaï l'année passée. Je vais à la plage de différents endroits magnifiques au moins une vingtaine de fois par année avec mes parents. C'est mon loisir préféré!

Je prépare des draps et un oreiller pour que David avec sa grande taille s'installe confortablement sur le sofa, pour bien se reposer et dormir. La nuit porte conseil! On se souhaite bonne nuit et moi qui se dirige à ma chambre. J'aurais aimé qu'il se passe quelque chose entre nous mais ce n'est pas du tout le bon moment.

Le lendemain matin, ce ciel qui était dégagé hier soir devient très gris et terne en un seul coup. David et moi, debout en même temps vers 9h00. Il me demande de ses yeux bleus tout cernés et en se passant les mains sur ses courts cheveux bruns :

- Est-ce que tu m'offre le déjeuner ma jolie et tendre Maria Fortin? Je lui réponds avec mes yeux pairs autant cernés et mes longs cheveux blonds tout décoiffés :
- J'aimerais bien que l'on déjeune ensemble. Que dirais-tu de savourer nos céréales favorites? Et David hausse sa voix en même temps que la mienne :
- UN BON GROS BOL DE CHEERIOS, MIAM!

Après notre déjeuner appétissant, lui et moi partons à l'hôpital pour voir Judith, la mère à David, de taille mince mais très belle âgée de 43 ans. En traversant les quelques rues à pieds jusqu'à l'hôpital, je remarque mon ex copain qui me salut et en même temps, me fait un clin d'œil. Malheureusement, je pense encore à ce cher Éric. Il m'a toujours fait de l'effet même si notre rupture a été fondée sur « Restons juste amis toi et moi, ce serait mieux ». Avec son look d'enfer, toujours habillé en rocker avec l'amour que j'ai pour le rock, ses yeux verts si scintillants, ses courts cheveux noirs foncés et son corps mince et ferme de l'avant à l'arrière. Ce fut deux magnifiques années passées avec ce séduisant Éric et peu de chicane. À tous les jours on se voyait, jour et nuit. Ce fut la principale raison de notre rupture. Déjà 6 mois qu'on ne se côtoie presque plus à part de se croiser comme ça dans les rues de Châteauguay. Je lui fis donc à mon tour un salut et clin d'œil. David n'a rien remarqué car sa tête est ailleurs.

- Nous sommes arrivés Maria. J'espère que tu restes avec moi pour la visite à ma chère mère. J'ai besoin de ton soutien! me dit-il.
- Je lui chuchote à l'oreille.

- Soit rassuré, je reste à côté de toi et de ta mère. Tu as besoin de moi, je suis là et tout près!

David pose ses douces lèvres sur chacune de mes joues pour me donner de simples mais beaux baisers que je n'ai jamais eu de ma vie adulte! Mais je suis encore jeune à 20 ans et mon meilleur ami lui à 21 ans. Nous sommes amis depuis la fin de l'école primaire et étudions aujourd'hui au cégep en science de la nature. Je crois sincèrement qu'il est attiré envers moi.

Nous prenons l'ascenseur jusqu'au 2e étage de l'hôpital pour se rendre à la chambre numéro 230 où Judith est installée. Elle dort paisiblement, ses yeux bruns bien fermés et ses longs cheveux noirs cachés à moitié par le drap blanc. David prononce son nom silencieusement, prend sa main gauche dans les siennes et elle se réveille en lui disant :

- David, tu es revenu me voir. J'en suis très heureuse!

Simon... où est-il? Il reste à la maison? Que fait-il?

demande-t-elle de sa voix irritée. - Maman, calme-toi! Ne t'énerve surtout pas. Papa est allé faire des commissions à l'épicerie. Je suis là moi!

Maria songe en silence :

- Il lui dit ça pour la rassurer.

Et Judith referme ses yeux par la faiblesse de son corps.

Les deux meilleurs amis embrassent Judith et quittent la chambre 230. En sortant de l'hôpital, David se mit à pleurer. Maria résiste aux larmes de tristesse à l'état de Judith. Elle s'approche de David pour le cajoler.

- J'aimerais être seul un peu si ça ne te dérange pas Maria. Tu peux m'appeler ce soir pour qu'on se revoie et se

distraire de cette situation triste, propose David en essuyant les larmes à ses yeux.

J'aurais bien aimé rester près de lui mais je n'ose pas. Alors, je réponds à sa proposition en souriant :

- D'accord, je t'appelle ce soir et nous ferons quelque chose juste toi et moi. Peut-être devrais-tu voir ton père et t'expliquer avec lui. Qu'en penses-tu?

- Je crois que tu as raison. J'ai besoin d'entendre de bonnes explications! répond David avec le même beau sourire contagieux.

- Aller! Je t'appelle plus tard. Bye! dit Maria en s'élevant un peu de sa petite et mince taille pour lui donner un court baiser mais tendre sur son front lisse. Nous partons chacun de notre côté.

L'après-midi débute et la pluie se mit à tomber rapidement. Mes parents sont de retour. Je les salue en leur demandant :

- Avez-vous passé un beau petit séjour chez les Pinsonneault?

Ma mère Tania, répond en riant :

- Ça s'est évident avec le rire naturel de ton père et du mien, n'est-ce pas Mario?

- Je n'ai jamais éclaté de rire autant dans ma vie! Et toi Maria chérie, as-tu passé un bon début de week-end solitaire dans la maison? demande mon père en prenant un mouchoir pour essuyer le reste de ses quelques larmes de rire aux yeux.

- Oui... (Je préfère un peu mentir car je ne veux pas que mes parents s'inquiètent pour rien). J'étais avec David et on s'est bien amusé. Je vais dans ma chambre faire du ménage. Nous discuterons plus tard, ok?

- Bien sûr ma chérie. Ne reste pas dans ta chambre trop longtemps! répète ma mère chaque fois que j'y vais.

Mes chers parents sont les plus affectueux de toute la ville. Quel merveilleux couple! Tania, une femme âgée de 44 ans aux longs cheveux bruns foncés avec de petits yeux bruns comme moi et le corps mince mais de taille assez grande. Mario lui âgé de 45 ans, avec de courts cheveux noirs, de grands yeux verts, un corps très costaud et de grande taille aussi. Chaque fois que je raconte mes troubles ou mes querelles, mes parents sont présents et compréhensifs. Les meilleurs conseils et soins pour moi, leur fille bien aimée devenue adulte, tout le bien pour Maria, aucun mal. Toujours une solution!

Pendant que je range dans ma chambre « de plage », mon cellulaire sonne. Je réponds et... c'est Éric :

- Comment ça va ma chère Maria? demande-t-il d'une voix si sexy. Surprise et étonnée d'entendre mon ex copain, je réponds et lui demande :

- Oui, ça va bien. Qu'est-ce qui me vaut cet honneur?

- Tu me manque tellement! Je n'ai pas envie de rencontrer une autre fille. C'est seulement toi que j'aime et pour toujours, affirme-t-il avec sa voix claire qui semble vraiment sincère.

Je lui propose soudainement avec des frissons :

- Je dois réfléchir à cette relation Éric. Il me faut du temps.

Toi aussi tu me manque mais j'ai besoin de penser sérieusement si ce serait bon que toi et moi reviennent ensemble, tu comprends j'espère? Est-ce que je peux te rappeler dans quelques jours?

- Je te laisse du temps pour y penser ma belle. Rappelle-moi, ciao! répond Éric en rattachant après mon salut d'étrange sensation.

Je suis très mélangée en ce moment. Je me sens toujours très attirée envers Éric et même depuis notre rupture. Mais, il y a aussi David avec qui je me sens vraiment bien. Et mon meilleur ami serait un bon changement en amour. Quel choix difficile à faire! Éric m'adore je le sais, David aussi est attiré par moi mais, en aucune façon je ne veux pas briser la belle amitié que j'ai avec lui. Pour le moment, je continue mon ménage et ce soir, je vais appeler David comme prévu, à savoir si tout s'est bien passé avec son père. Simon, ne parle pas beaucoup à sa famille depuis qu'il sort tard les soirs pour rejoindre ses maîtresses. C'est un homme très attirant âgé de 46 ans, un corps bien bronzé, des yeux bruns très clairs et de longs cheveux noirs toujours attachés en queue de cheval. Ses cachotteries ont débutées il y a plusieurs semaines déjà, depuis son changement d'emploi. Avant, il était directeur d'une grande entreprise et maintenant, il travaille comme mécanicien.

En fin d'après-midi, quelqu'un frappe à la porte d'entrée de ma maison. C'est ma mère adorée qui ouvre et dit :

- Bonjour David! Ça me fait toujours aussi plaisir de te voir. Une chance qu'il ne pleure pas malgré qu'il soit très sérieux. Il demande à Tania :

- Maria est-elle ici? J'ai vraiment besoin de la voir et lui parler.

- Elle est dans sa chambre mon cher. Va la rejoindre, répond Tania. David entre et se dirige à ma chambre, la porte à

moitié ouverte. Le nettoyage terminé, tout sent très bon maintenant! Il entre et, en le saluant avec le bonheur immense que je ressens à chaque fois qu'il est près de moi, je lui demande avec un peu de stress :

- David! Alors... as-tu parlé à ton père? Comment ça s'est déroulé? :

Aucune parole ne sort de la bouche de David. Il me regarde droit dans les yeux et... ses lèvres somptueuses s'approchent des miennes et... on s'embrasse tellement longtemps et si passionnément que plus rien ne compte à nos yeux!

J'ai discuté tout le reste de cette journée grise et de pluie à mon nouveau copain David. Nous voulons la même chose et être plus que juste des amis. Ma décision est toute réfléchie et prise sérieusement. Je désire son amour et lui a envie du mien.

Un appel déconcentre notre baiser intense. Je réponds et... c'est la mère de David. Elle a eu son congé de l'hôpital et sa bonne forme est revenue. Elle a même pris la décision de se séparer avec Simon en apprenant finalement tout à propos de son infidélité. Tout le monde est si heureux maintenant! David et moi passons le plus de temps possible ensemble et tout va... à la merveille!

FIN - 2005

UN JEUNE DANS L'ESPACE

C'est un début d'été très chaud et humide ce samedi 22 juin 2005. À Toronto en Ontario, la famille Mortagne débute leur vacance d'été. Une longue horloge et toute brune sur un des murs de la cuisine sonne à chaque heure : Il est 9h00 du matin. C'est le couple Benoît et Debbie qui se lèvent en premier aux 9 coups bruyants de l'horloge. Tim leur garçon de 12 ans, dort comme un bébé. Le père et la mère s'habillent à toute vitesse pour sortir dehors afin de ressentir si la forte chaleur et humidité règnent toujours depuis une semaine. La maison à deux étages des Mortagne est climatisée heureusement. Rien de mieux pour ne pas suffoquer!

Debbie qui vient de célébrer ses 34 ans la fin de semaine d'avant, porte un décolleté de couleur bleu pâle que son amoureux avec de 10 ans de vie commune, lui a offert parmi les autres cadeaux dont un bracelet en argent, une trousse de maquillage et un sac à main brun :

- Ce beau décolleté va tellement bien avec ma jupe blanche toute fleurie. AH qu'il fait chaud! Moi je vais me baigner avant de déjeuner.

Est-ce que tu viens mon adorable Benoît? demande-t-elle tout en se déshabillant 15 minutes seulement après l'éveil, prête à sauter dans la piscine creusée.

- Vas-y ma belle! Moi j'aime mieux rester à l'air climatisé et je monte au 2e pour voir si notre fils se réveille. J'irai ensuite préparer le déjeuner pour nous trois. À tantôt! répond Benoît, qui lui est habillé en pantalon noir mince en

coton et une chemise bleue. Il n'aime pas porter du linge d'été. Sa chérie l'adore comme ça avec ses 40 ans de vie. (Avant d'entrer à la maison, Benoît donne un long baiser à Debbie). Un couple qui s'unit dans tous les sens.

L'homme se rase à chaque matin car il déteste les poils sur son menton. Il monte les escaliers en premier par le grand salon pour voir si Tim est levé et après, il se rasera et préparera le déjeuner. Rendu au milieu des escaliers, il entend un bruit très fort. Benoît court le reste des marches et ouvre vite la porte de chambre à son fils :

- Que s'est-il passé Tim? C'était quoi ce bruit époustouflant? demande-t-il tout essoufflé.

- Ce n'est rien papa! J'ai juste fait un mauvais rêve et tombé de mon lit. Je suis correct et toujours en vie! répond Tim avec ses yeux verts encore à moitié endormis.

- Tu vas descendre pour le déjeuner tantôt mon grand? propose Benoît sans demander une dizaine de questions comme à l'habitude car c'est un père qui s'inquiète facilement.

- Je m'habille et irai vous rejoindre toi et maman dans pas très longtemps, répond Tim en refermant la porte de sa chambre qui est pas mal en désordre.

Pendant que Benoît prépare son rasoir et sa crème à barbe, Debbie entre à l'intérieur de la maison, encore un peu mouillée de sa baignade fraîche et, plus elle s'approche de la grande salle de bain qui se situe au rez-de-chaussée, plus elle sent l'odeur irrésistible de la crème à barbe de son chéri d'amour. En ouvrant la porte, elle fixe de ses yeux bleus

brillants ceux des yeux verts captivants de Benoît, s'approche de lui tout doucement et commence à le déshabiller :

- Je ne pense pas être prêt pour le déjeuner comme ça chérie! insiste Benoît qui se laisse aller malgré tout.

- Tim a beaucoup d'ordre à faire dans sa chambre et il est assez grand et mature pour se débrouiller quelques instants! annonce Debbie avec tant de désir pour son conjoint.

Tim toujours dans sa chambre, s'habille mais ne porte qu'un long chandail blanc à manches courtes, sans short, ni de culotte et paire de bas. Il s'assoit devant son ordinateur en remarquant les multiples vêtements d'été et les livres d'astronomie par terre :

- Je devrais ranger un peu! Mais en connaissant très bien mes parents, je suis sûr qu'ils ne sont pas pressés pour le déjeuner et, sachant que ma mère frémit à l'odeur de la crème à barbe de mon père, les deux se la coule douce en ce moment. Alors... un petit ménage tantôt et deux ou trois grosses crêpes après, se dit Tim en voyant qu'il a un courriel en attente.

Il pointe sa souris en cliquant sur sa boîte de réception et quand il remarque le nom du contact qui lui a écrit, Tim est très étonné. Le message dit : BONJOUR TIM! HEUREUX DE POUVOIR T'ÉCRIRE UN PETIT MESSAGE QUI JE SUIS CERTAIN VA EXTRÊMEMENT TE PLAIRE SANS HÉSITATION. J'AI BESOIN DE TON AIDE PRÉCIEUSE POUR ALLER DANS L'ESPACE AVEC MOI ET MON ÉQUIPAGE. UNE GRANDE ET LONGUE MISSION DEVANT NOUS MAIS LA PLUS

INCROYABLE DU SIÈCLE PRÉSENT : À L'ÉTUDE DE LA PLANÈTE PLUTON. DONNE-MOI DES NOUVELLES AUJOURD'HUI AVANT MIDI CAR MOI ET MON ÉQUIPE PARTONS À 13H00, HEURE DE LA TERRE. TU N'AS QU'À VISITER MON SITE AU WWW.ASTROMISSION.COM, LIRE LES DÉTAILS DE LA MISSION ET CLIQUER SUR OUI. J'TRAI TE CHERCHER À TON HABITAT À TORONTO. N'OUBLIE PAS, AVANT MIDI! MERCI ET A+ ASTRONAUTE JOE ALLEN.

- Joe Allen ne me connaît pas et ni aucun astronaute! Ça ne se peut pas, je n'y crois pas, une invitation à une mission dans l'espace et jusqu'à la plus éloignée des planètes, Pluton! Je ne suis pas inscrit à des sites d'astronautes et ni d'astronomie. Personne ne connaît mes passions ce domaine fascinant à part mes parents et amis. Serait-ce mon rêve qui devient réalité? pense Tim en se rappelant de sa nuit.

Le rêve de Tim fut incroyable comme jamais il n'a fait auparavant : il était justement assis devant son ordinateur et soudainement, Tim disparu en un clin d'œil et, se retrouva dans l'espace avec des astronautes inconnus pour lui. Il se tenait debout à côté d'un des passionnés de l'espace qui discutait d'une mission importante.

Tim se rappelle qu'il y eu une explosion extraordinaire et, une autre genre de navette mais très étrange fut son apparition à côté d'eux en quelques secondes à peine avec... des gens très bizarres et dotés de pouvoirs... pour le reste, pas de souvenir!

Le jeune adolescent veut absolument se rappeler des moments éparpillés de son rêve mais ça lui échappe. Tim est

un jeune adolescent remplis de multiples passions, surtout pour l'astronomie grâce à deux cadeaux de ses parents, à son 7e anniversaire : un télescope et une paire de jumelle valant au moins 800\$ chacun.

Benoît et Debbie gagnent de gros salaires grâce aux deux carrières de directeur d'une grande compagnie de construction et responsable d'une vaste garderie. Disons que cette famille arrive vraiment bien!

Depuis 5 ans, Tim admire le ciel à chaque soir pendant plusieurs heures et aux quatre saisons. Malgré ce fort intérêt, il mène ses études à merveille. Il va bientôt commencer à l'école secondaire et ses notes sont impeccables. Ses parents l'encouragent énormément. Tim adore les études et veut tout faire pour avoir un bon métier qu'il va adorer et être bien payer aussi. À l'école, plusieurs filles tombent aux charmes de Tim qui a un si magnifique sourire, un très bon sens de l'humour et une silhouette d'un jeune homme mature qui fait craquer les jeunes demoiselles. Il faut dire qu'il est né d'un père très séduisant, mince mais assez grand, un poids proportionnel à la taille, un sourire fendant et des courts cheveux bruns toujours bien peignés. Et que dire de sa mère qui est très bien proportionnée aussi, ni grande ni petite, charmante naturellement et de longs cheveux blonds.

Tandis que Benoît rasé assez vite et, Debbie elle encore à moitié nue, les deux préparent enfin le déjeuner après un bon moment de plaisir si doux et frémissant de chaleur. Tim lui qui n'a pas fait encore de ménage et toujours à l'assaut

du déroulement final de son rêve, se dit à voix basse dans sa chambre :

- Je dois prendre une décision mais, si cette mission est fautive, un piège ou bien, seulement un autre rêve? Pourtant, je suis bien réveillé, je ne dors pas du tout. J'ai juste fermé mes yeux quelques instants pour me rappeler du rêve en entier. (Tim n'a que le courriel de l'astronaute en tête. Il ne pense même plus à ses parents qui l'attendent. Ni à manger et à faire de l'ordre dans sa chambre si encombrante. Il connaît à peine ce Joe Allen et pas plus sur ses missions du passé jusqu'au présent).

Après avoir dégusté de bonnes crêpes avec du sirop d'érable comme déjeuner, le couple heureux discute des semaines de vacances, collé un à côté de l'autre sur le grand sofa en cuir noir qui prend le quart du salon :

- J'aimerais retourner à la Ronde de Montréal et peut-être aussi, réserver une petite croisière autour du fleuve St-Laurent, propose Debbie en caressant le cou de son amoureux.

- Tu as de bonnes idées ma chère fleur exotique! Je vais te suivre partout comme tu le sais si bien, en autant que ce ne soit pas trop chaud, des journées agréables pour profiter de ces sorties. Ça devrait plaire à Tim aussi, répond Benoît qui prend les mains de sa douce moitié et l'embrasse sur ses lèvres toutes douces.

- Je crois que Tim a besoin de se reposer plus ce matin. Il a passé sa dernière semaine à l'école primaire avec plusieurs examens avant de commencer ses vacances et de se préparer pour le secondaire à la fin de l'été. Tant qu'il donne

signe de vie pour le dîner. J'aimerais bien aller au restaurant ce midi, dit-elle avec un magnifique sourire.

La maison des Mortagne construite en 1925 et très bien entretenue jusqu'à maintenant. Les murs de la cuisine sont peints d'un bleu clair qui transmet une beauté à tous les meubles comme le long comptoir en gris et tous les électroménagers de couleur amande étincelante. De la tapisserie aux murs du salon avec des dessins de beaux paysages et des meubles fabriqués en bois solide de couleur beige et brun à part du sofa qui est en cuir noir. Il y a une chambre des maîtres au rez-de-chaussée, une autre pièce pour la détente et les jeux et, une chambre de grandeur moyenne au 2e pour Tim avec des cadres de l'espace aux murs. Deux lits Queen et des meubles bruns et amandes qui vont à merveille avec la peinture verte brillante des deux chambres. Il y a deux grandes salles de bain, une au 1e étage et l'autre au 2e.

Tim lui visite le site de l'astronaute Joe Allen qui existe bien malgré le doute. Un grave dilemme se dessine dans sa tête : Passer des semaines de vacances en compagnie de ses parents adorés et profiter de multiples sorties et du repos de la fin d'année scolaire ou bien, prendre un risque quand même pour vivre une mission dans l'espace (un grand désir!) mais sans savoir ce qu'il l'attend vraiment. Le site contient des discussions de jeunes passionnés à l'astronomie en plus des missions passées et futures de l'équipage avec Joe Allen. Il y a beaucoup de noms et Tim remarque le sien dans cette liste :

- Je ne comprends rien! Comment a-t-il fait ce M. Allen pour deviner ma meilleure passion? Je n'ai jamais communiqué

avec lui! La mission de Joe et son équipage est bien expliquée et très précise aussi. Le choix de réponse m'attend, peut-être avec impatience! OUI OU NON, pointe-t-il avec son doigt? (Il était presque midi mais Tim n'observe pas l'heure du tout à cause de la décision qui devient, un peu plus claire).

La main droite sur la souris, Tim reste figé pendant une grosse minute devant l'écran de son ordinateur. ET VOILÀ! Il prend sa décision ultime et... clique sur sa souris pour un... OUI!!!

La grande demeure devient soudainement toute sombre, avec une forte pluie qui tombe, des tonnerres grondants et éclairs menaçants qui provoquent une brusque panne d'électricité. Au 1^e étage dans le salon, les deux corps de Benoît et Debbie étendus par terre et inconscients. Au 2^e dans la chambre de Tim, aucune trace du jeune adolescent. Il a disparu totalement après avoir cliqué sur le bouton de la souris. Comme si Tim s'était volatilisé!

Quelques minutes après, le courant revient dans la maison mais, le couple est toujours par terre et sans bouger. Tim lui fut transporté en peu de temps dans l'espace, à bord d'une navette spatiale. Quatre astronautes et le jeune, installés inconfortablement dans la navette. Il n'y a pas de Joe Allen à bord! Les quatre scientifiques sont totalement inconnus face à Tim, qui lâche un hurlement très aigu et fort :

- AAAAHHHHH!!! Je suis vraiment... dans une navette spatiale! Mais... qui êtes-vous... où est M. Allen? demande Tim en souriant mais en même temps, très surpris.

- Relaxe mon grand! Joe Allen est tombé très malade dans l'avant-midi. Il n'a pas risqué de monter dans la navette avec nous et faire cette mission jusqu'à Pluton. Moi je m'appelle Karl Manning, lui à côté de moi c'est Bill Smith et les deux près de toi, Michael Dean et Jack Hellington.

- Es-tu heureux de participer à ta première mission mon cher Tim? demande l'astronaute chef de 32 ans.

- Euh... je ne sais pas exactement si je peux dire le mot heureux car aucune idée de ce qui m'attend ici dans l'espace! Et j'ai un peu peur car n'a jamais entendu parler de vous quatre, et pourtant je connais pas mal tous les noms des astronautes, d'ici et d'ailleurs. Avez-vous déjà participé à des missions dans l'espace avant aujourd'hui? Êtes-vous de nouveaux astronautes? Avez-vous fait des études prolongées et, vos entraînements spatiaux? insiste Tim pour se renseigner à tout pris si c'est un autre rêve ou bien la réalité. C'est Michael Dean âgé de 29 ans, qui répond sans hésiter aux multiples questions de Tim, en lui serrant la main :

- Eh bien! Tu as tout à fait raison mon jeune passionné!

Nous sommes de nouveaux astronautes qui venons de terminer il y a à peine 6 mois, tous les entraînements nécessaires spatiaux, comme tu as si bien dit. Tous les quatre, nous avons réussis à hautes mains les simulations de vols dans l'espace. C'est une première pour nous d'aller dans l'espace tout comme toi qui a été gagnant du concours « PRÊT POUR L'ESPACE ». (M. Dean lui fait un clin d'œil).

Tim croit aux réponses de l'astronaute mais il se demande toujours comment ces quatre-là peuvent le connaître :

- OK! Vous avez bien dit un concours? Je ne comprends pas! Qui a divulgué mon nom et mes coordonnées? demande-t-il en se grattant le dessus de sa tête.

Cette fois-ci, Bill Smith âgé de 28 ans, se précipite pour répondre à la fameuse question de l'adolescent :

- Celui qui a signé le formulaire c'est ton père Benoît Mortagne pour que tu participes au concours. La date limite pour s'inscrire était le 30 avril 2005. Nous avons eu 200 participants et c'est toi qui as été sélectionné par notre astronaute chef ici, pour que tu collabores à cette magnifique mission sur Pluton.

- Si un jour le décollage peut se faire... n'oubliez pas que la planète Pluton est la plus éloignée même si nos techniques de vitesse spatiale se sont beaucoup améliorées depuis quelques années. ALLER! Les trois savants et le jeune invité! répond Jack Hellington de 27 ans, anxieux mais très heureux de sa première mission.

Karl le costaud avec le menton très barbu, Bill qui a la petite taille et la tête rasé, Michael le plus grand avec le nez presque pointu, ainsi que Jack de moyenne taille et sa queue de cheval courte, tous prêts en compagnie du jeune Tim. La navette qui décolle enfin, d'un champ perdu près de la ville américaine New Jersey.

Tim remarque d'où la navette décolle. C'est un peu étrange de partir d'un champ presque mort à bord d'un engin spatial. Habituellement, le départ se fait du Centre Spatial de Kennedy ou un endroit désigné par la NASA. Il se pose encore de multiples questions à propos de cette mission.

Le voyage spatial débute et à peine quelques minutes seulement après, la navette sort déjà de l'attraction terrestre. C'est presque plus rapide qu'un éclair! Tim fit une pause à ses questionnements pour admirer la planète Terre qui s'éloigne de sa vue et toutes les autres beautés de l'espace. Il n'en croit pas ses yeux de flotter dans une navette, habillé en vrai costume spatial pareil que les quatre astronautes, tous équipés pour voyager dans l'espace comme dans la réalité. Tim frotte ses deux yeux à maintes reprises.

Chacun leur tour, les scientifiques racontent ce qu'ils ont vécu pour se rendre jusqu'à cette mission tant attendu. Tim écoute attentivement et, toujours aussi surpris de réaliser une grande passion, si son père a vraiment signé le formulaire du concours pour que son unique fils gagne par chance à la participation de cette mission spatiale jusqu'à Pluton. Le silence fut d'un coup :

- Entendez-vous ce bruit bizarre qui semble venir très près de notre navette? demande Karl qui s' imagine déjà un certain danger.

- Oui... j'entends comme un bourdonnement fort, répond Bill qui regarde vers la vitrine gauche de la navette.

- Que se passe-t-il? s'inquiète Tim qui aime mieux fermer ses yeux en cas de danger plausible.

Une autre navette mais beaucoup plus énorme que celle des quatre astronautes, s'approche à toute vitesse. Karl et Bill s'inquiètent comme le jeune tandis que Jack et Michael restent à côté de Tim pour le réconforter et lui dire que ce

n'est sûrement rien de grave. Un étrange personnage sort de l'autre navette, habillé très différemment du costume spatial habituel et frappe fort sur la vitrine gauche de la navette des savants pour la casser.

Ce personnage entre dans la navette des astronautes et... kidnappe le jeune Tim pour l'emmener dans la sienne et le garder en otage. Après une minute seulement, une explosion soudaine! La navette des scientifiques se détruit vite et éclate en petites miettes. Les quatre astronautes n'y sont plus. Une destruction tellement maléfique! Tim perd connaissance dans l'autre navette.

L'homme bizarre porte une cape toute grise, un casque noir qui cache toutes les parties de son visage sauf ses yeux bruns et un ensemble rouge pâle qui semble bien flotter aussi. Quand il est entré dans la navette des astronautes tout en prenant Tim, c'est à cet instant que l'homme lança son explosif avant de reprendre à toute vitesse sa propre navette.

Tim se réveille après déjà une heure passée dans cette gigantesque navette. Il bouge un peu mais, ses mains et pieds sont attachés très serrés. Il ne peut pas se défendre. Tim se rappelle des scientifiques, de la mission et de l'explosion, lui rappelant cette fois-ci, son rêve en entier :

- Qu'allez-vous faire de moi monsieur? Comptez-vous m'anéantir comme les astronautes? Est-ce votre atroce mission à vous? Je veux retourner chez moi!!! questionne Tim qui pleure en hurlant de toutes ses forces.

L'étrange monsieur qui ne mentionne pas son nom et semble âgé dans la quarantaine, tire sa cape par en arrière tout en s'approchant du jeune et lui dit en riant :

- HA HA HA! Tu as tout deviné mon cher innocent, à part de ta réplique qui est de retourner chez toi. Je m'apprête à vivre la plus incroyable mission de cet univers qui est, tiens-toi bien, mmm... pas besoin, tu es très bien ligoté!

Supprimer la planète Mars de notre système solaire pour empêcher aux autres scientifiques de découvrir la vérité sur cette planète.

- Quelle vérité sur Mars, à part qu'il y a déjà eu de l'eau? demande Tim qui ressent de l'étourdissement dans sa tête.

- Mais tu es vraiment innocent pour un jeune passionné de l'astronomie! Il a déjà eu aussi et surtout de la vie humaine sur Mars et, j'ai fait moi-même mes recherches ainsi que mes propres missions pour te dire que ceci est véridique. Mais malheureusement, il n'y a personne d'autre qui touchera à mes preuves écrites! Maintenant, aucun autre mot de ta part sinon, je mais du tape sur ta bouche jusqu'à notre arrivée sur Mars! insiste le dangereux personnage en regardant l'heure sur sa montre.

Tim ne parle plus à l'ordre de l'homme vraiment dangereux car il sait bien qu'en faisant un faux pas, sa jeune vie serait terminée immédiatement. Il profite malgré les menaces d'admirer quand même ce qu'il désire le plus au monde : Être dans l'espace!

Les explosifs du méchant sont déjà prêts pour une 2e explosion fatale. Tim les remarque dans une boîte ouverte, à côté du petit écran montrant la vitesse de la navette, encore

plus rapide que l'autre des quatre astronautes. Le jeune adolescent remarque Mars qui grossit de plus en plus en regardant par la vitrine à l'avant de l'engin.

L'homme flottant dans la navette, se met à déguster un sandwich au thon devant Tim qui flotte aussi malgré les cordes épaisses enroulées solidement. Il approche un morceau près de la bouche du jeune mais l'éloigne aussitôt. (Tim pense à l'insolence de cet individu si effronté). Il ferme ses yeux pour essayer de dormir à la place de remarquer sans arrêt cet homme qui souhaite absolument, la destruction de la planète Mars en même temps de tuer, un jeune innocent.

- Nous allons atterrir très bientôt sur Mars mon jeune! As-tu une prière à énoncé avant ta mort qui s'annonce dans peu de temps? demande l'homme en riant très fort de sa mission infernale. Tim tente sa chance pour le décourager en lui disant :

- Mes quatre grands scientifiques viendront à ma rescousse avec leur petit vaisseau spatial que j'ai vu à l'intérieur de la navette car c'est sûr qu'ils sont toujours vivant malgré l'explosion.

- Tu essaies de me distraire peut-être mais ça ne fonctionne pas mon jeune si innocent! répond l'homme en prenant ses explosifs dans ses deux mains couverts de gants noirs.

- Si j'ai embarqué dans la navette des astronautes sans avoir bougé d'un seul doigt, je suis certain d'être capable de me sauver à vos intentions si horribles! réplique Tim très sérieux.

Le personnage insignifiant entend soudainement un bruit très étrange qui provient tout près de sa navette. Un genre de bourdonnement qui fragilise les oreilles du dangereux. Il pose ses yeux bruns sur la vitrine de droite et, ne voit rien d'anormal mais voilà que cinq gros coups proviennent du dessous de la navette :

- Qui donc frappe au-dessous de nous et dans l'espace? demande Tim à l'homme qui devient soucieux et colérique.

- Je sais très bien que les quatre astronautes ont périés dans l'explosion de leur navette! Je ne suis pas fou mon jeune et, tu vas le regretter plus vite que prévu! Ces bruits que nous entendons ne sont que l'approche effectuée vers Mars! dit l'homme malgré un mauvais pressentiment.

Heureusement, avant que la menace s'exécute pour se débarrasser du garçon plus rapidement, une large craque se forme au-dessous de Tim et... le jeune se fait détacher et prendre par un astronaute habillé d'un équipement spatial habituel, qui l'emmène dans une autre navette à une vitesse exceptionnelle. Le méchant en rage eu le temps de lancer ses explosifs en direction de la planète Mars. À peine une trentaine de secondes après, la détonation rapide se fait ressentir mais seulement qu'à la navette du personnage fou qui éclate en feu d'un clin d'œil.

Mars toujours intact et... Tim est de retour avec les quatre scientifiques qui se sont éloignés de justesse à la 1ère explosion, dans un petit vaisseau d'urgence qui faisait bien parti de la navette spatiale des astronautes comme le voeu de Tim. La mission vers la planète Pluton a repris

grandement avec succès et, par aspects plus réguliers d'un réel voyage spatial.

Les deux bons mois de congés scolaires presque terminés et, déjà le retour attendu des quatre astronautes et du jeune, cette fois-ci tout près de l'établissement vaste de la NASA. Des milliers d'applaudissements se font entendre, surtout aux oreilles de Tim avec son vécu splendide depuis le départ. Ils entrent et...

- Mon cher Tim, nous voulons tous entendre quelques mots de ta part pour cette première aventure dans l'espace! espère fièrement le grand administrateur de la NASA. Tim est debout devant une cinquantaine de scientifiques : Je ne sais pas quoi dire (en regardant M. Michael Griffin qu'il n'imaginait pas un jour rencontrer face à face)... je pensais vraiment que j'étais continuellement dans un rêve mais finalement, j'ai bien réalisé ma plus précieuse passion et avec quatre astronautes si inspirants, je ne pouvais pas demander mieux! Tout ce que je souhaite maintenant, c'est que mes parents m'accueillent fièrement comme vous tous. Le meilleur des remerciements et j'espère, à la prochaine mission! raconte le garçon si heureux en s'éloignant vers une autre navette avec les quatre scientifiques.

De retour au champ perdu du New Jersey, Michael Dean dit à Tim :

- Ne t'inquiète pas pour tes parents, ils vont très bien après la foudre qui a tombé sur votre maison. Ta mère et ton père sont avisés que tu as gagné avec mérite ce fabuleux concours et aussi collaboré avec nous à la mission sur Pluton. Assure-toi à des milliers de félicitations mon brave Tim, la plus belle aventure de ta jeune vie et, qui se

poursuivra c'est certain. Avant que tu poses d'autres questions, je réponds à cet instant : Le champ du New Jersey sera toujours notre endroit secret pour les départs de chaque mission. Pour ce qui est du terrible personnage, personne ne savait sur son existence et ses intentions horribles. Et, en ce qui concerne ta première arrivée spéciale et spatiale dans notre navette... (L'astronaute chef Karl Manning chuchote à l'oreille de Tim) Tout simplement de la magie!

Le dimanche 25 août 2005, le retour époustouflant par magie dans sa maison de Toronto, le jeune apparut comme il avait disparu, dans sa chambre et face à son ordinateur. Debbie et Benoît se précipitent à monter les escaliers pour revoir leur fils extraordinaire et aussi pour le féliciter au moins... mille fois!

FIN - 2006

UN TRÉSOR DES PLUS PRÉCIEUX

Une grosse tempête de neige frappe la ville de Saint-Luc dans la Rive-Sud de Montréal, le soir de la Saint-Valentin en 2012. Un ciel tellement gris et obscur que personne n'ose sortir dehors à l'exception d'une jeune fille âgée de 10 ans appelée Laura Boulet, qui cherche son chien égaré depuis une quinzaine de minutes. Malgré un manteau bleu doublé, une épaisse tuque noire qui cache la moitié de ses yeux verts, un long foulard blanc qui couvre son cou, menton et nez, de grosses mitaines bleues et des bottes poilues noires, la jeune de 5 pieds et 100lb commence à frissonner et grelotter avec la température très froide de 20 degrés Celsius sous 0. Après avoir dégusté la lasagne si délicieuse de sa mère, Laura a entendu des jappements très forts venant de l'extérieur près de la maison mobile où elle habite avec ses parents et deux frères. En s'habillant très rapidement, Laura fit signe à ses parents qu'elle sortait pour voir si tout allait bien avec Roukie, le chien abandonné que la jeune fille a trouvé il y a deux ans. Un mélange de labrador et berger-allemand tout brun pesant 75lb et âgé de 3 ans. En sortant par la seule porte de la maison mobile, Laura n'entendait plus d'aboiement autour et dans la niche qui était vide.

Le temps que la jeune recherche Roukie avec espoir, les parents et même les deux frères s'inquiètent à cause de la tempête qui s'intensifie. De multiples et gros flocons tombent sans cesse, la neige s'accumule avec plus de 15cm à l'heure. Carole Boulet a 40 ans, la mère de 5 pieds 7pouces et 135lb avec de longs cheveux bruns, des yeux bleus et du maquillage cachant ses rides, pense à appeler

les policiers pour retrouver Laura avant qu'elle s'éparpille dans cette grave tempête. Daniel Boulet a 41 ans, le père de 5pieds 9pouces et 150lb, qui n'a plus de cheveux depuis la naissance de sa fille adorée, des yeux bruns et un peu d'acné sur les joues, préfère sortir à l'extérieur pour la retrouver lui-même. Et les deux frères âgés de 13 ans, Pascal et Tommy Boulet, les jumeaux de 5pieds 3pouces et 120lb, les deux nés dans la même heure de l'accouchement double avec les mêmes courts cheveux noirs et aux yeux pairs, décident aussi de secourir l'unique sœur qu'ils cherchent toujours à protéger. Quelques secondes après, Daniel et ses deux fils sortent de la maison mobile, les trois vêtus chaudement tandis que Carole veut absolument appeler les secours et attendre le retour espéré de Laura.

20h00 et deux pieds de neige, Laura trouve un coin pour se cacher du froid et de la tempête. Une petite cabane abandonnée avec une lampe de poche qui fonctionne encore que la jeune allume et du foin éparpillé partout sur le tapis gris et plusieurs boîtes vides. Comme si quelqu'un avait déposé ces boîtes après un déménagement il y a peut-être plusieurs mois déjà. Laura ne le réalise pas mais elle s'éloigne beaucoup de son habitat. Courir sans arrêt à la rescousse de Roukie et parcourir plus d'un km. Le silence total où elle se situe et, perdue probablement comme son chien.

À l'intérieur de la maison mobile, il y a deux petites chambres à coucher, une avec un lit double et quelques meubles peints amandes pour les parents et dans l'autre, deux lits simples avec quelques meubles peints noirs où les trois jeunes dorment tous ensemble ; un salon assez vaste avec un sofa beige faisant le tour de deux murs sur

quatre, une bibliothèque brune avec télévision, dvd et autres accessoires, une moyenne cuisine avec un réfrigérateur, fourneau, un petit comptoir avec lavabo, quelques armoires blanches, une table carrée blanche et six chaises bleues, une petite salle de bain avec un petit lavabo, une toilette et une douche mais pas de bain.

Carole s'inquiète énormément pour sa fille. Après l'appel aux policiers qui eux surveillent dès maintenant les alentours de la maison mobile et, d'autres appels à tous les amis de Laura, la maman ne peut pas s'empêcher de pleurer en marchant les mille pas dans toutes les pièces de la maison. Daniel et ses deux fils, équipés de lampes de poche et d'une trousse de premiers soins en cas d'un incident, ne trouvent aucune trace de Laura et de Roukie. Ils cherchent autour du grand rang des maisons mobiles et même traversent presque toute la ville de Saint-Luc à la course. Essoufflés de leurs tentatives de secours, les trois tristes mais gardant l'espoir retournent à la maison mobile en espérant que Carole a plus de chance qu'eux.

21h30 et trois pieds de neige, la tempête s'intensifie de plus en plus avec des vents violents de 100km à l'heure. Mais Laura dégage une telle débrouillardise en faisant un petit carré de feu avec des allumettes et des bouts de bois secs qu'elle a trouvé au-dessous d'une boîte vide. Assise devant son petit foyer chaleureux, la jeune remarque tout à coup une grosse boule de foin qui bouge. Est-ce la chaleur du feu qui provoque ces mouvements ou bien des hallucinations dû à l'effet d'être gelée que ressent Laura.

Son regard fixé sur les mouvements étranges, de soudaines lumières éblouissantes apparaissent. Pourtant, elle est bien

réveillée et lucide. Une petite patte brune sort du foin et quelques secondes après, elle voit Roukie avec grande joie. Quand Laura l'aperçoit, une telle joie s'éclate de tout son corps très froid, elle saute sur son chien pour le cajoler affectueusement.

Les lumières proviennent des yeux noirs de Roukie. Laura observe la boule de foin qui gigote à nouveau, comme s'il y avait un autre animal ou peut-être même, un humain de caché. Roukie jappe très fort et Laura commence à avoir peur. Tout à coup, un objet illuminé apparaît en sortant du foin et se dépose à côté du chien et de la jeune fille effrayée. Un silence plat s'installe quelques instants. Roukie prend l'objet par une de ses pattes, qui ressemble à une médaille d'or avec un diamant sur le devant et un à l'arrière. Quand Laura saisit à son tour la médaille dans ses mitaines réchauffées par le feu de foyer, les lumières éblouissantes disparaissent. Elle se demande vraiment intriguée, à quoi sert cet objet et à qui ça appartient.

À peine une minute après, Roukie reprend la médaille dans ses pattes et s'envole dans les airs en traversant tous les coins de la petite cabane. La jeune fille toute époustouflée de voir ça, réalise que cette médaille a probablement des pouvoirs comme certains des personnages de contes magiques dans ses livres préférés. Mais, pourquoi elle ne s'envole pas dans les airs comme Roukie ? Pourtant, elle a aussi pris la médaille dans ses mains comme le chien ! Est-ce que cet objet comble ses pouvoirs seulement aux pattes des animaux ou fonctionne juste pour un seul animal ou humain à la fois et lorsque d'autre touche à cette médaille, les pouvoirs ne se dégagent pas ? Ce trésor inconnu ou

oublié, trouvé par un chien et c'est à ce moment-là que la magie renaît, cachée depuis combien de mois ou d'années par un humain ou un animal ?

La vitesse que Roukie s'envole est tellement incroyable que Laura a beaucoup d'idées dans sa tête comme faire un long voyage dans le ciel et aller n'importe où avec son chien. Secourir des gens en danger et même arrêter tous les bandits du monde entier. La température de son corps monte si haut soudainement qu'elle enlève sa tuque, son foulard et ses mitaines, en remarquant Roukie atterrir en douceur par terre tout près d'elle. Les yeux du chien s'illuminent encore une fois en regardant la médaille aux mains de Laura. Une grande fatigue ressort de la part des égarés. Les deux s'étendent sur le foin et tombent rapidement dans un sommeil profond.

23h00 et un hélicoptère survole les environs de Saint-Luc, Saint-Jean et Iberville. La famille de Laura a engagé un sergent pilote pour retrouver la fille et le chien. Cette tempête de neige est la plus pire depuis plusieurs années, dans la Rive-Sud de Montréal!

Presque 4pieds de neige et les recherches semblent pénibles. Une température de 30 degrés Celsius sous 0 et les vents horribles toujours à 100km à l'heure. La visibilité est presque nulle pour les piétons et les transports. Il n'y a personne dehors à part de Laura, Roukie et, Daniel qui suit et cherche avec le sergent pilote. La mère et les frères jumeaux attendent désespérément au chaud dans la maison. Le sergent Ian Deveault de la police locale de Saint-Luc, un homme de 45 ans avec fière allure, toujours fidèle à son poste depuis 20 ans, grand de ses 6pieds et robuste avec

ses 195lb, avec de courts cheveux noirs frisés comme un mouton, les yeux bleus et une petite moustache très mince, demande plusieurs questions précises à Daniel qui est si inquiet pour sa fille chérie : sur les mouvements de Laura avant de partir à la recherche de Roukie, les bruits entendus, l'heure juste, l'habillement, l'allure, et sur le chien égaré. Le père donne le plus de précision à ses réponses : Il devait être autour de 19h00 quand Laura s'inquiétait pour son chien trop silencieux car peu de temps avant, Roukie aboyait et s'amusait dans sa niche. Elle s'habilla de son manteau bleu doublé, sa tuque épaisse noire, son long foulard blanc, ses grosses mitaines bleues et ses bottes poilues toutes noires pour sortir à l'extérieur le plus rapidement possible après avoir fait signe à nous qu'elle allait voir Roukie. Des yeux verts et cheveux bruns jusqu'au milieu du dos, une taille de 5pieds, un poids de 100lb et âgée seulement de 10 ans, mature pour son âge, brave, débrouillarde et très sociable. Roukie, un chien tout brun de 3 ans, mélangé de labrador et berger-allemand pesant 75lb aux yeux noirs. Le sergent Deveault note toutes les descriptions que Daniel lui donne pour faciliter les recherches. L'hélicoptère continue de chercher un peu partout.

Les autres membres de la famille, Carole, Pascal et Tommy, les trois installés sur le sofa du salon avec leurs tasses de chocolat chaud, discutent à propos de Laura, comment elle est si précieuse à leurs yeux avec sa grande joie de vivre et ses autres belles qualités. Quelques larmes s'écoulaient sur les trois visages tristes pour l'adorable Laura qui est perdue.

Daniel a connu Carole quand elle fut engagée comme

caissière à la pharmacie Uniprix où il travaille en tant que pharmacien depuis l'âge de 21 ans. Le couple s'est marié après la naissance de Laura.

Minuit et la tempête se calme un peu avec toute cette neige qui a tombé en quelques heures seulement, durant la soirée du 14 février avec autant d'amour dans la famille Boulet mais aussi de l'effroi pour Laura.

Roukie se réveille tout en grattant ses deux longues oreilles. Il prend encore une fois la médaille magique pour ensuite la déposer tout près de Laura qui dort calmement et, se met à survoler l'intérieur de la cabane. La porte de la cabane s'ouvre toute seule avec les pressions que le chien provoque dans l'air. Rendu à l'extérieur, Roukie se pose sur l'épaisse neige de 4 pieds sans y laisser aucune trace comme tout le monde. Ses yeux encore illuminés, il dépose son petit nez froid au-dessus de la couverture de neige pour sentir s'il n'y a pas d'autres petits trésors ensevelis devant la cabane abandonnée. Quelques minutes après, des flammes de feu se propagent dans la cabane. La porte s'est refermée après que Roukie fut à l'extérieur. Laura qui dort et le feu qui l'encercle de près. La médaille toujours à l'intérieur, le chien doit reprendre ce trésor dans ses pattes pour s'envoler une autre fois et secourir sa jeune maîtresse. Il fut assez fort pour ouvrir cette porte une fois vers 19h00 quand il a trouvé cet endroit précis, à cause d'un chien plus gros qui le pourchassait depuis la maison mobile. Caché dans le foin, Roukie s'était endormi avant que Laura entre et le voit dans cette cabane. Le gros chien avait abandonné la chasse car après, il n'était plus à l'horizon. Le chien plus courageux maintenant, utilise ses forces naturelles et saute sur les

poignées de porte en essayant de les tourner et, voilà une autre réussite. À l'entrée, il observe le grand cercle de feu qui entoure Laura de très près. La médaille se trouve à l'autre bout du cercle, au fond de la cabane. Le chien n'a pas beaucoup d'espace pour se rendre jusque-là et s'il traverse directement vers Laura, le risque est énorme de brûler vif. Roukie préfère courir le plus vite possible autour du grand cercle de feu jusqu'au bout de la cabane afin de reprendre sa médaille qui lui donnera la force de s'envoler et sauver Laura à la vitesse ultime. Le chien accourt vers l'arrière en faisant le tour du cercle de feu. Au milieu, une flamme le frôle et brûle une partie de sa patte droite avant mais, Roukie continue malgré la blessure son chemin prévu pour prendre à toute allure la médaille magique. Quelques secondes après, il retourne vers l'entrée de la cabane pour la déposer près de la porte qu'il laisse un peu ouverte. Il se mit à s'envoler rapidement auprès de Laura, en tirant de sa gueule toute moite son manteau doublé afin de la trainer à l'extérieur.

La porte semble se refermer mais Roukie a juste le temps de reprendre la médaille pour s'éloigner de la cabane avec Laura, avant que le feu ne s'éparpille partout. Les deux rescapés, grâce à la médaille magique aux pattes de Roukie. 00h30 et Laura se réveille sur le dos poilu de son chien super fort qui survole en plein ciel sombre mais éclaire. Elle ne sait pas du tout que son petit foyer a provoqué le feu à la cabane et que Roukie l'a sauvé des flammes. Elle lui demande où ils vont et pas long après, les deux se pointent à l'entrée de la maison mobile. Carole et les jumeaux entendent la porte s'ouvrir et, en revoyant avec une joie immense et un grand soulagement les deux indemnes, la

mère et les deux frères l'embrasse et la câline très longtemps. Carole pose beaucoup de questions à sa fille chérie mais les réponses fut simples et courtes : Laura dit qu'elle est allé très loin pour retrouver Roukie et que la blessure à la patte du chien provenait d'un autre animal. Que les deux avaient trouvé une cabane abandonnée et libre où ils se réchauffaient du froid hivernal. Daniel lui, toujours auprès du sergent Ian dans l'hélicoptère à la recherche de Laura et de Roukie, sans savoir que les deux sont revenus à leur demeure.

La neige ne tombe plus, le vent s'est modéré et la visibilité revient bonne. Le cellulaire de Daniel sonne. Il répond et c'est Carole disant que leur fille et le chien sont revenus, sains et saufs. En raccrochant, le père dit au sergent de le reconduire à sa maison mobile pour revoir enfin sa fille si adorée et Roukie, le plus vaillant des chiens.

2h00 du matin et Laura n'a plus de sommeil dans son lit simple avec des dessins de ses héros favoris, Superman et Batman. Elle prend un livre et s'installe par terre à côté de Roukie qui dort étendu sur le dos, toujours avec la médaille aux pattes, que les autres membres de la famille n'ont pas encore remarqué. Laura lit un conte qui semble nouveau dans sa chambre. C'est l'histoire d'un magicien qui a trouvé une médaille possédant des pouvoirs. Ce personnage est apparu un court moment dans la soirée, à la chambre de la jeune demoiselle avant son retour et celui de Roukie si attendu. Trouvé dans une cabane abandonnée à Saint-Luc, il y a 11 ans le lendemain de la St-Valentin, le magicien y est retourné pour cacher une seconde et dernière fois son trésor magique, pour que la jeune célèbre bientôt sa 11e année d'anniversaire, en magie ! C'est aussi un sergent de la police locale de Saint-Luc depuis 20 ans!



FIN - 2006

UN SÉJOUR MERVEILLEUX

Encore très sombre à l'extérieur mais un réveil si attendu en ce vendredi 12 avril 2002 à 4h30 du matin. Mon nom est Sophie Carbonneau et je suis déjà toute prête avec mes bagages et mes billets. Après un déjeuner solitaire dans mon appartement de Saint-Jean-sur-Richelieu, voilà que je pars en aventure seule pour trois jours à Springfield, Massachusetts !

À 6h45, j'arrive en autobus à Montréal pour ensuite prendre le métro jusqu'à la sortie de BERRI-UQAM à la gare centrale où j'attends l'autobus de Greyhound. Le départ pour le trajet de plus de 8 heures se fait à 7h45. Il y a quelques arrêts pour les pauses, collations et le repas du dîner. La route se passe très bien et près de 17h00, je découvre l'alentour de Springfield. Je prends un autre autobus pour me rendre à mon hôtel Confort Inn qui est situé à West Springfield. Quelques questions pour me renseigner sur les lieux de mon séjour ici.

À 18h00, je m'installe à ma chambre d'hôtel qui est grande et propre avec un lit King, des meubles, une salle de bain, une télévision et un téléphone. C'est bien confortable ici ! Maintenant je me prépare à faire un bon petit tour à la rencontre de West Springfield. La faim se fait ressentir, j'entre donc dans un des restaurants autour pour manger et ensuite, une promenade pour visiter. À part de quelques magasins, dépanneurs et bars, il n'y a pas grand-chose. J'aurai plus de chance en fin de semaine pour les villes de Springfield, Indian Orchard et Chicopee. La journée fut un

long chemin alors, je retourne à ma chambre d'hôtel vers 21h00 pour prendre une bonne douche et me coucher de bonne heure.

Il est 7h00 du matin, samedi 13 avril et le ciel est nuageux. Je me lève après une bonne nuit de sommeil. Je fais mon lit et ma toilette, je m'habille et sors à l'extérieur pour déjeuner au restaurant face à mon hôtel. Un peu déçue car la nourriture n'est pas très bonne et pas mal coûteux aussi. C'est sûr que je n'irai plus manger à cet endroit le reste de la fin de semaine. Il y a plusieurs autres endroits à choisir. Je suis une femme très débrouillarde et toujours positive !

Enfin, une première activité pour ma fin de semaine : Une visite à la Société Historique du Titanic à Indian Orchard dont je suis membre.

J'embarque dans un autobus pour m'y rendre vers 10h00. À mon arrivée, plusieurs personnes sont présentes dont le président de cette société fondée en 1963, M. Edward Kamuda.

L'endroit est plutôt petit mais l'histoire qui en ressort est captivante et évidente avec les trésors du plus grand paquebot qu'on décrivait « Insubmersible » en 1912. Voilà maintenant 90 ans que le Titanic à couler au fond de l'océan. Je m'introduis simplement et joyeusement !

La femme de l'accueil est très gentille, je discute beaucoup avec elle ainsi que des auteurs de livres sur le Titanic dont Paul Loudon-Brown, Don Lynch, des membres de la société et quelques visiteurs. Très belles conversations ! Un auteur et historien de Brimfield, Massachusetts qui s'appelle Larry Lowenthal, me parle de ses livres, un peu de son incroyable

vie et de Montréal, même St-Jean (St-John) qu'il a visité souvent dans le passé. C'est un homme très sympathique, aimable et inspirant. Aussi, de bonnes explications à propos des trésors et livres sont données minutieusement par les responsables de cette merveilleuse organisation. Et je remarque quelques merveilleux souvenirs et me procure certains d'eux pour apporter chez moi à mon retour : Un petit livre de la liste des passagers, un chandail et un porte-clé du Titanic. Cette visite fut incroyable et j'aurai la chance encore de revoir plusieurs membres lors des autres activités prévues de cet événement précieux.

L'heure du midi, c'est le temps de bouffer. Peu de restaurants à Indian Orchard alors, je retourne à West Springfield pour manger car il y a plus de choix. Disons que mon dîner est meilleur et moins coûteux que le déjeuner de ce matin. Un superbe week-end de visite, bouffes aux restos, promenades en autobus, activités et rencontres. Je suis très heureuse de faire un beau voyage toute seule, c'est tellement plaisant et agréable !

Vers 14h00, après tous les renseignements obtenus de plusieurs chauffeurs, je prends un autre autobus pour me rendre cette fois-ci au grand cimetière historique de Springfield. En arrivant à l'entrée, mes yeux verts brillaient de voir les beautés naturelles des sentiers, arbres, fleurs et même des tombes ! Une bonne et grande marche avec ma taille de 5pieds 3 pouces, mon poids de 112lb et le sourire aux lèvres, j'approche un genre d'abri tout vert équipé d'une vingtaine de chaises, quelques micros et caméras. Le début est à 15h00. M. Kamuda, un révérend, un pasteur, un chanteur professionnel, des membres de la

société, assistent le service mémorable d'un passager de 1re classe du Titanic et de Springfield MA, Milton Long. Que de si beaux textes lus par le révérend et le pasteur ! Des mots fascinants et émouvants pour décrire l'histoire tragique du Titanic et de la perte malheureuse des 1500 passagers environ, avec la description magnifique de Milton Long, l'homme qu'il était et son vécu.

Je chante avec les autres, quelques pièces musicales mémorables que fredonnait l'orchestre unique à bord du R.M.S Titanic en avril 1912. À cet instant très touchant, plusieurs larmes coulent de mes yeux ainsi que des autres personnes venus à cet événement spécial du 90e anniversaire de la tragédie. Ce vaste cimetière historique restera gravé dans ma mémoire pour longtemps. Je remercie tout le monde pour ce moment inoubliable.

La journée se déroule rapidement, déjà 17h00 quand j'arrête à mon hôtel mais seulement pour un court instant car je retourne à l'extérieur pour déguster dans un restaurant différent de ce matin et midi. Dans la soirée, je suis tranquille. Une petite promenade et à 22h00, je prends une bonne douche pour mon corps et mes longs cheveux bruns-châtains. Je m'étends ensuite dans le lit King en pensant à la merveilleuse journée passée et m'endormir sereinement.

Je suis debout dimanche matin, 14 avril à 7h30, un jour très ensoleillé à comparer du ciel nuageux d'hier. Une grosse journée m'attend avec trois activités planifiées par la société historique du Titanic. Après ma toilette et mon habillement pressé, je sors de l'hôtel pour un bon déjeuner. Vers

9h30, je prends l'autobus qui se rend à la précieuse société pour une belle dernière visite de ma part. Je suis très contente de revoir certains membres et les remercie de leurs splendides accueils et courtoisies. Une visite assez courte car à midi juste, une autre ville différente me chicote pour deux extraordinaires rencontres à Chicopee. Je dis au revoir et part pour un petit lunch vers 11h15.

Malheureusement, mon temps est limité si je prends l'autobus pour une ville éloignée comme Chicopee alors je décide d'appeler un taxi qui m'emmène au banquet du Castle of Knights à midi. À l'extérieur tout près de l'entrée, il y a un canot exposé qui a été utilisé pour le film du Titanic de James Cameron. De multiples membres et quelques visiteurs entendent l'histoire et les explications des canots de sauvetage à bord du Titanic et autres navires. C'est la toute première fois que ce canot est admiré après la production du film en 1997. Ensuite, les gens discutent du phénomène Titanic et de l'organisation fidèle à ce sujet. Et voici la dernière activité de cette fin de semaine splendide et touchante au Castle of Knights : Le dernier diner-gala des passagers du Titanic, comme dans le bon vieux temps. Toutes les personnes dans cette magnifique et vaste salle peuvent déguster au splendide buffet qui ressemble au dernier repas du 14 avril 1912.

Parmi les invités à part moi bien sûr, il y a M. Ed Kamuda, sa femme, Larry Lowenthal, Paul Loudon-Brown, un couple qui est habillé avec une robe, un habit et un chapeau comme la coutume au début du 20e siècle, et aussi celui qui a retrouvé l'épave du Titanic en 1985, M. Robert Ballard et bien d'autres. Les tables sont remarquablement décorées

presque comme était auparavant la salle à manger de première classe pour les diners-gala. Un menu incluant divers vins, différents légumes, viandes variées, du pain à la volonté, des desserts et du café aux choix de tous. Que de belles conversations et de rires entre les invités à cette dernière activité de la fin de semaine comblée de bonheurs, d'émotions et de souvenirs ! À 17h00, je laisse ma place émotive car l'heure du retour s'approche rapidement pour moi. J'offre mes derniers remerciements, becs et au revoir à toutes ces personnes si intéressantes et attachantes en leur disant que ce sera un grand plaisir de revenir une autre année.

Quelle fin de semaine charmante, historique et que de rencontres agréables mais voilà, toute bonne chose se termine et, sur une très belle note ! J'embarque une dernière fois dans un taxi avec mes bagages préparés d'avance car je devais quitter ma chambre d'hôtel pour 11h00 ce matin, avant de partir vers Chicopee. Je débarque au Terminus de Springfield tout comme à mon arrivée ici. Mon billet de retour à la main, je manque l'autobus prévu de Greyhound ! Je suis donc en retard sans le réaliser vraiment. L'heure inscrite sur mon billet est 18h15 et celle sur l'horloge du Terminus est 17h45. Je me renseigne auprès de la réception et la demoiselle me dit que mon autobus est déjà parti et que l'heure du départ était à 17h15. Elle m'offre par chance, le dernier départ d'un autre autobus qui prendra un chemin différent pour se rendre à Montréal et je l'accepte sans rien ajouter pour le retour à ma demeure planifié. La demoiselle change mon billet et heureusement, j'embarque à l'heure juste dans l'autre autobus. Tout s'arrange pour le mieux !

Quelques arrêts le long de la route pour la toilette, un breuvage et collation. Je tente de dormir un peu mais ce n'est que par bref moment. Le chemin du retour se passe un plus vite que celui du départ peut-être parce qu'il fait noir et la nuit commence à se pointer. Tout se passe bien pour une seconde fois. J'ai très hâte de raconter mon séjour à ma famille !

C'est déjà lundi, 15 avril quand j'arrive à la gare centrale d'autobus de BERRI-UQAM. Il est 2h30 la nuit et la gare est ouverte mais le métro n'a pas débuté l'horaire de sa journée encore. Je n'ai pas le choix d'attendre jusqu'à 5h15 pour me diriger à la station Bonaventure.

Comment vais-je passer ce temps libre ? Dans mes bagages, j'ai un bloc-notes pour écrire et décrire ma fin de semaine au Massachusetts. C'est ce que je fais pour passer à travers les quelques heures d'attente.

Vers 3h30, un homme s'approche de mon siège où je suis assise en me demandant s'il y a de la place à côté de moi. Il est assez charmant et de taille moyenne, portant une casquette, un pantalon et une chemise un peu déboutonnée. Une conversation débute : Je me présente et lui dit pour mon retour à Saint-Jean-sur-Richelieu après un voyage de trois jours à Springfield, Massachusetts. Il se présente à son tour comme Marcel et son retour prévu est chez lui à Ottawa après la visite à sa famille de Toronto. Nous discutons chacun un peu de notre vie, la famille et les loisirs préférés. La magnifique et divertissante conversation se fait plus en anglais car cet homme est anglophone mais, il se débrouille pas mal en français, et moi je suis bilingue.

Le reste de la nuit passe plus vite comme ça. Il est déjà près de 5h00 et je pense à mon retour à St-Jean. Marcel me demande si je peux prendre un café avec lui avant de partir à la station de métro.

J'hésite entre poursuivre une discussion autour d'un café avec lui et de prendre le métro un peu plus tard, ou bien de dire au revoir immédiatement car je sais très bien que la chance de nous revoir serait un hasard étonnant. Après une dure réflexion, un petit câlin se donne entre nous deux. Les deux visages un peu déçus mais je pars quand même vers la station de métro. À 6h15, j'embarque dans l'autobus pour St-Jean. J'arrive chez moi vers 7h30.

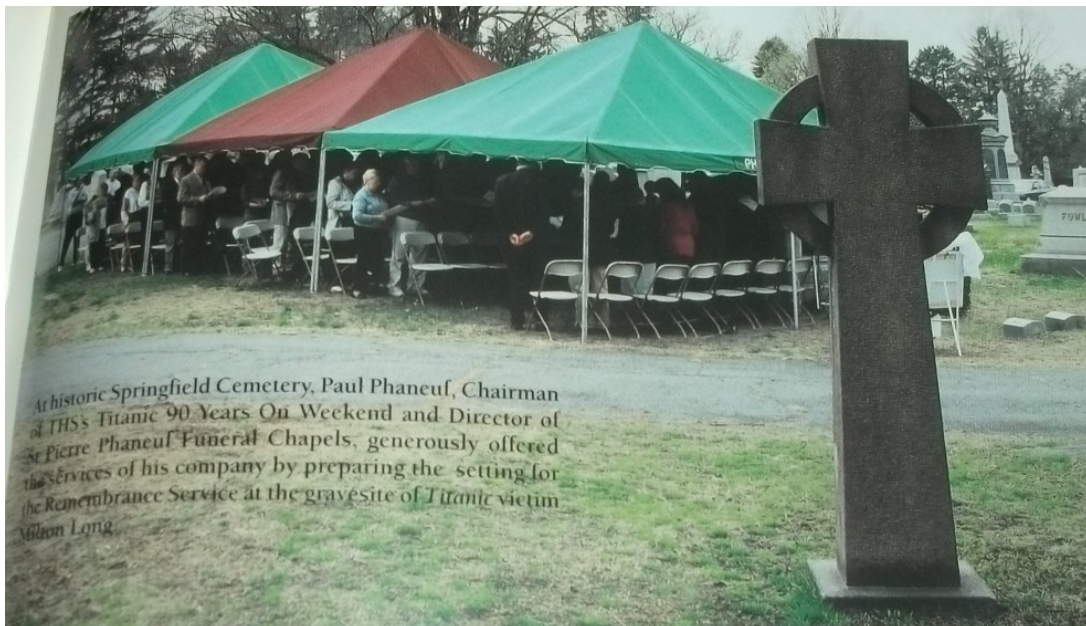
Plus tard dans cette journée de retour, je raconte mon voyage à ma famille, avec le plaisir qui déborde dans mon esprit et cœur. Je garde de merveilleux souvenirs à ce séjour mémorable et historique.

Maintenant, il me reste à développer mes photos de ce week-end splendide, à garder précieusement.

Je dédie ce séjour écrit au président et historien de la société historique du Titanic depuis 1943, M. Edward Kamuda, décédé malheureusement à 74 ans (1939-2014), aussi à mon ami américain, auteur et historien retraité, Larry Lowenthal de Brimfield, Massachusetts, et aussi aux auteurs Paul-Louden Brown et Don Lynch.



Société historique du Titanic au Massachusetts
Auteurs : Paul-Louden Brown, Larry Lowenthal et Don Lynch



Cimetière de Springfield MA – 90^e du Titanic

FIN - 2002

NUIT EXCEPTIONNELLE

Trois adolescents se promènent sur le bord de l'autoroute 10 entre Chambly et Montréal vers 23h00 et le ciel qui devient de plus en plus nuageux et très obscur. Ils cherchent un transport pour aller dans le nord de Montréal chez leurs meilleurs amis d'enfance. Jason, Rick et Alex se sont enfuis de leur famille d'accueil qui les a adoptés à temps plein depuis sept ans après le décès subit de leurs parents, par de graves incendies meurtriers. Le mercredi 15 octobre 2008, il y a un pacte entre les trois : Se libérer de la famille d'accueil à Chambly pour héberger avec leurs amis et enfin, avoir la paix des disciplines sévères.

Celui qui est grand et mince, aux yeux bleus comme ses pantalons serrés et de longs cheveux noirs comme les nuages du moment présent est Jason. L'autre qui est plus petit mais costaud, les yeux verts comme un sapin et des cheveux bruns comme son sac à dos est Rick. Et le dernier de taille moyenne qui veut perdre un peu de poids, aux yeux bruns comme son manteau et des courts cheveux noirs comme les routes sombres de fin de soirée est Alex. Ces adolescents tous âgés de 16 ans ne prennent pas de drogue ni de boisson. Ils ont des caractères sages comme une image et malgré cela, l'ambiance avec les deux parents adoptifs est loin d'être un cadeau. Si les trois font une petite erreur insignifiante, c'est une punition grave qui les attend. En même temps qu'un gros coup de tonnerre qui éclate, Rick demande à ses copains : - Est-ce que vous voyez la même chose que moi juste devant ? Jason lui répond tout en se frottant les yeux : - Je crois que oui mais... c'est impossible !

Un camion s'arrête à côté d'eux pour les embarquer et Alex dit : - Les gars, venez ! Cet homme est prêt à nous emmener à Montréal !

Les deux autres prennent la main d'Alex en lui répondant :

- Regarde en face de toi et laisse faire ce camion !

Les yeux réveillés comme jamais, les trois admirent le corps d'un ange. Une femelle avec une robe blanche, de longs cheveux roux, des yeux noirs et des ailes blanches comme les anges imaginés. Les fugueurs sont fascinés à cette apparition soudaine : - Êtes-vous réelle ou bien est-ce un mirage ? demande Jason penché à genoux.

- JE SUIS DES PLUS RÉELLES ET ICI POUR VOUS AIDEZ, répond la femelle d'un sourire éblouissant mais sérieuse aussi.

- Nous aider pour atteindre notre but ? demande Rick qui dépose son sac à dos par terre avec ses yeux scintillants.

- J'AI COMMUNIQUÉ AVEC VOS PARENTS AU PARADIS ET ILS SAVENT TOUT CE QUI S'EST PASSÉ DANS LA FAMILLE D'ACCUEIL. LES DUBOIS, CANTIN ET LAFOREST DÉSIRENT QUE VOUS AYEZ ENFIN UNE VIE NORMALE, répond l'ange.

- C'est incroyable ! Vous savez donc nos noms et bien d'autres choses à propos de nos familles j'imagine, réplique Alex qui détache son manteau.

Rien que des questions et réponses fut données pendant une heure de conversation entre la femelle ange, Jason Dubois, Alex Cantin et Rick Laforest. Au bout de l'heure passée, les trois requièrent :

- À qui avons-nous l'honneur en cette nuit de tonnerres et d'éclairs ?

- MON NOM EST MARIELLE MAIS J'AIME MIEUX QU'ON ME NOMME MARIE, relève-t-elle en pointant les édifices de

Montréal qui sont tout près d'eux.

Les fugueurs se laissent guider vers le nord de Montréal. Autos et camions qui traversent l'autoroute sans remarquer l'ange qui survole dans les airs devant les trois adolescents. Personne ne voit Marie à part de Jason, Rick et Alex qui suivent gentiment par dépendance. En cours de route, l'ange provoque de la magie. Les tonnerres et éclairs se calment d'un coup sec et, des lumières brillantes apparaissent au ciel avec six visages du passé:

- REGARDEZ FACE À VOUS ET OUVREZ GRAND LES OREILLES AUX PAROLES DE VOS PARENTS ADORÉS, annonce Marie aux trois braves.

Rick, Alex et Jason figèrent complètement en observant les trois précieuses têtes !

- Jenny Laforest, aux yeux verts perçants et de courts cheveux blonds prend la parole en premier pour son fils Rick :

- LES TROUBLES QUE TU AS ENDURÉS SONT DANS LE PASSÉ. TA VIE SERA DÉSORMAIS BONHEUR ET AMITIER SEULEMENT.

Steve Laforest, le mari de Jenny aux yeux bruns foncés et de courts cheveux noirs, annonce à Rick :

- SI TU SAVAIS COMME JE SUIS FIER DE TOI ET ENCORE PLUS MAINTENANT QUE TU ES DÉLIVRÉ DU MAL.

Le couple Joëlle Cantin aux yeux verts pâles, de longs cheveux noirs et, Marc Cantin aux yeux bruns et de courts cheveux noirs, disent à leur fils Alex :

- NOUS T'AIMERONS TOUJOURS NOTRE CHER FILS ET TU DOIS CONTINUER DE VIVRE PLEINEMENT TES DÉSIRS ET PASSIONS.

Finalement, Sara Dubois aux yeux bleus clairs, de longs cheveux bruns et son mari, Richard Dubois aux yeux pairs et de courts cheveux bruns frisés, prédisent à Jason :

- IL N'Y AURA PLUS DE MÉCHANCÉTÉ AUTOUR DE TOI. LE MEILLEUR EST À L'HORIZON SI TU SUIS TON CŒUR ET ADOPTES LA MAGIE.

Les visages brillants approchent ceux de leur fils pour les embrasser et tous pleurent de peines et de joies, même l'ange Marie. Ce fut les dix meilleures minutes de la vie des trois adolescents et voilà que les plus précieux visages disparaissent, à l'infini éternel.

- N'OUBLIEZ PAS QUE JE SUIS LÀ POUR VOUS ACCOMPAGNEZ DANS TOUS VOS PLUS PROFONDS DÉSIRES. QU'ESPÉREZ-VOUS APRÈS CES PAROLES INOUBLIABLES DE VOS PARENTS ? demande Marie tout en déposant ses douces lèvres rouges aux mains chaudes à chaque adolescent.

- Moi je souhaite poursuivre mes études pour devenir médecin et soigner tous les gens malades de ce monde ! répond Rick avec fierté.

- Continuer l'école et devenir policier pour arrêter tous les méchants de l'univers ! répond Jason avec bonté.

- J'aimerais aussi terminer mes cours afin d'accomplir mon plus grand désir qui est d'être avocat pour protéger les innocents des coupables ! répond Alex avec amour.

Jeudi 16 octobre à 2h00 dans la nuit, le ciel déborde de milliers d'étoiles depuis que les tonnerres et éclairs ont cessés. Avec une lune des plus resplendissantes, les adolescents et l'ange approchent la sortie d'Henri-Bourassa à Montréal. Mais, une mauvaise surprise les attend :

- Eh vous trois ? Veuillez me suivre immédiatement pour retourner à votre famille d'accueil. Pascal et Sandra Rousseau s'inquiètent énormément. Venez et obéissez ! ordonne d'un ton ferme le policier grand et costaud avec une de ses mains sur le revolver dans la poche droite de son pantalon noir.

Marie ne peut rien faire pour l'instant même si elle est invisible auprès de l'agent car si elle commence à faire de la magie pour fuir le plus rapidement possible avec ses trois braves, le policier va les retrouver plus tard et les enfermer dans une prison pour les jeunes. Elle ordonne donc à Rick, Jason et Alex :

- SUIVEZ CET AGENT POUR L'INSTANT ET J'IRAI VOUS RETROUVEZ DANS PEU DE TEMPS POUR VOUS EMMENEZ CHEZ VOS AMIS À JAMAIS. SOYEZ EN SÛR !

Le silence fut pendant quelques secondes et les trois désespérés suivent le policier dans sa voiture pour retourner au boulevard Bourgogne de Chambly, à la maison de la famille d'accueil.

Quand les adolescents arrivent, Pascal avec ses yeux verts entourés de rides, pas de cheveux, d'une taille moyenne et Sandra qui a les yeux bleus, de longs cheveux bruns, une petite taille très mince, les deux très fâchés, crient d'une voix très aigue : - Je n'en reviens pas de vos fugues impitoyables ! Vous méritez une grave punition n'est-ce pas mon chéri ? -- Alex, Rick et Jason, dans vos chambres sur le champ et que ça presse ! Vous ne sortirez pas avant d'avoir penser sérieusement à vos actes. Que ce soit clair sinon vous aurez toute une fessée !

Les trois adolescents accablés descendent les escaliers pour se rendre au sous-sol où se situe chacune de leur chambre.

Cette maison d'accueil est assez petite et pas très espacée. À part des trois petites chambres au sous-sol, un petit carré d'entrée et peu de place pour y mettre tous les jeux. Au rez-de-chaussée, un salon avec un sofa gris à deux places avec quelques déchirures où Pascal et Sandra dorment à chaque nuit, une table de chevet brune et un meuble usagé noir pour la télévision et le dvd.

Dans la cuisine, un comptoir en bois avec un lavabo de porcelaine très sale, une table ronde blanche et cinq chaises jaunes toutes usagées. Et, pour ce qui concerne l'hygiène, une petite pièce malpropre avec bain sur pied, une toilette, un petit lavabo et pas de douche.

Déjà 4h00 du matin et aucun signe de Marie. Rick est debout et regarde par la fenêtre de sa chambre si l'ange se pointera bientôt avec ses dons de magie pour les sortir de cet enfer à jamais, tandis que le sommeil a pris le dessus de Jason et Alex dans leur chambre, sur deux lits simples. Pascal et Sandra ont recontacté avec celui qui a retrouvé les trois adolescents, l'agent Hugo Trudel pour qu'il surveille l'extérieur de la maison d'accueil et empêcher une seconde fuite. Les parents adoptifs s'étendent sur le sofa tout en gardant les yeux ouverts.

Sur l'autoroute 35, près de la sortie de Chambly, l'ange Marie a de la difficulté pour s'envoler. Elle pratique sa magie mais ça ne fonctionne pas. Plus loin, un autre ange aperçoit Marie qui s'étend sur l'asphalte et s'évanouit. C'est un mâle séduisant avec une longue cape noire, un bel habit blanc et noir, pas loin de la quarantaine comme Marie, de taille moyenne, les yeux bruns foncés et de courts cheveux noirs. Il s'envole pour rejoindre la femelle et la prend dans ses

bras. Des rayons très lumineux apparaissent de la bouche masculine tout en posant ses tendres lèvres sur celles de Marie qui se réveille soudainement :

- QUE S'EST-IL PASSÉ... QUI ÊTES-VOUS... JE DOIS...

s'énerve Marie qui se fait interrompre par l'ange mâle.

- JE M'APPELLE ANGE MALCOLM ET VOUS ÊTES ÉPUISÉE. J'IRAI MOI-MÊME SECOURIR VOS TROIS BRAVES ADOLESCENTS, insiste-t-il.

Malcolm survole le vaste ciel pour emmener Marie sur le terrain arrière de la maison des meilleurs amis de Jason, Alex et Rick, sur le boulevard Henri-Bourassa.

- REPOSEZ-VOUS ICI ET ATTENDEZ MON RETOUR AVEC VOS TROIS TRÉSORS, ordonne Malcolm qui prend la direction de Chambly.

C'est à 5h15 du matin que l'ange mâle arrive à la porte de la maison d'accueil. Malcolm possède énormément de pouvoirs magiques à comparer de ceux de Marie.

Il a déjà son plan fulgurant en tête qui est de geler le corps des deux parents sévères et de l'agent pour effacer les événements des sept dernières années. Malcolm débute à geler le corps de M. Trudel qui se tient au côté gauche de la maison. Ensuite, il passe à travers la porte d'entrée et gèle les deux corps de Pascal et Sandra, endormis sur le sofa. Malcolm n'a qu'à se présenter comme un grand ami de Marie aux trois courageux dans le sous-sol afin de les amener enfin chez leurs amis. Seulement cinq minutes pour dégager de cette maison car le policier et les parents ne resteront pas gelés éternellement.

Par simple magie, voilà que Malcolm ramène les adolescents et sacs à dos. Alex, Rick et Jason se réveillent lentement sur le boulevard Henri-Bourassa pour rejoindre Marie sur le

terrain arrière de la maison, chez leurs amis. Le ciel de plus en plus éclairé à 6h30 du matin, l'ange Marie saute dans les bras de ses trois braves pour les embrasser fort sur leurs joues toutes rosées. L'heure est déjà venue pour exprimer les plus tristes adieux : - C'EST LE TEMPS POUR MOI DE RETOURNER AU PARADIS ET PAREIL POUR MALCOLM MES CHERS AMIS ADORÉS. JE N'OUBLIRAI JAMAIS VOS VISAGES ET LES INSTANTS PASSÉS AVEC VOUS ! dit Marie avec des larmes aux yeux. Elle s'envole au côté de Malcolm vers les nuages, par les plus belles et merveilleuses lumières magiques. Les trois adolescents pleurent aussi des larmes de leur corps en peine. Les deux anges s'éloignent et plus aucune trace dans le ciel bleu.

- Courage mes deux meilleurs amis et frappons à cette porte pour des accueils plus normaux et plaisants durant le reste de nos vies précieuses ! annonce Rick avec un très large sourire.

Au fin fond du paradis vers 7h00 le matin, les deux anges

Marie et Malcolm bavardent d'une certaine cachotterie :

- UNE CHANCE QUE LES TROIS NE SAVENT RIEN SUR TON SECRET RÉVÉLÉ ICI À MOI ! déclare le nouvel amoureux.

- J'AIME TROP LES PARENTS DE JASON, RICK ET ALEX. JAMAIS JE NE DÉVOILERAI QU'ILS SONT MES TRÉSORS À MOI, LEUR VRAIE MÈRE NATURELLE ! affirme la nouvelle flamme.



FIN - 2006

Tous ces récits écrits par moi l'auteure, ont été révisé plusieurs fois jusqu'au présent. Dessins créés avec Corel.

-Sophie Carbonneau, auteure et artiste
de la boîte à loisirs



« La science, culture et l'art nous guide tout au long de
notre vie »



Recueil aux Mille Passions-De la Poésie aux Récits
©2019